
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
10 F.
51
NOEL
NUMERO SPECIAL
40 PAGES
HERGÉ


NOËL
NE de la nuit, cortège étrange,
Voici le passage des anges.
Sonnez, clairons ! battez,
[tambours !
Voici le règne de l'amour.
Paix sur la terre ! annoncent-ils,
Aux gens de bonne volonté !
Et ceux-ci, les yeux étoilés,
Répondent tous : Ainsi soit-il !
Les hommes sont las de la guerre;
Ils n'en peuvent plus de souffrir.
Et certains vont jusqu'à flétrir
Cette terre inhospitalière.
Noël sur le cœur des enfants
Et sur la grand peine des hommes !
Que Dieu sache ce que nous sommes
Et pourquoi nous pleurons souvent.
Voici la fête de l'Espoir
Qui ne finit pas de renaître
Chaque fois que l'Enfant va naître
Sous le dôme des encensoirs !



NOEL, QUI ES-TU ?

ETYMOLOGIQUEMENT, Noël signifie : joie de la naissance. Ceci vaut également pour les Noelle et le Noella.

En Irlande, autrefois, un abbé de Kilnamanach a été canonisé sous le nom de Noël, mais ceux et celles qui portent ce prénom ne s'en réfèrent guère à lui et préfèrent se mettre sous le patronage de l'Enfant Jésus et placer leur fête le jour de Noël.

Les Noël doivent à leur prénom de se montrer doux, paisibles, semeurs de joie et d'indulgence; on n'a pas le droit quand on s'appelle Noël ou Noelle de cultiver la jalousie, l'acrimonie, l'avarice, ni aucun de ces défauts qui enlaidissent. Tout au plus est-on excusable de pousser l'esprit d'enfance jusqu'à l'insouciance et la facilité de caractère jusqu'à la nonchalance !



UNE PETITE CONGOLAISE ECRIT A TINTIN

DE DANIELLE P., ELISABETHVILLE, nous avons reçu la gentille lettre que voici :

« Cher Tintin,

» Même au Congo vous avez beaucoup de petits garçons et de petites filles qui s'intéressent au journal. Je suis parmi eux et comme beaucoup d'entre eux vous écrivent de gentilles lettres, j'espère que cela vous fera plaisir de recevoir une lettre de plus d'une petite Congolaise.

» En classe, nous nous intéressons aussi au journal « Tintin ». Le professeur nous donne des dictées sur les textes que vous publiez. Et depuis, je fais tellement attention à mes dictées que j'obtiens presque toujours le maximum des points !

» Encore une nouvelle : j'ai un petit chien tout à fait comme Milou. J'en suis très fière. Il s'appelle Kilou ».

Merci, merci, Danielle. Pour toi et toutes tes petites camarades, mes bonnes amitiés.



JOYEUX NOEL



TOUT d'abord, mes amis, que je vous souhaite une bonne fête de Noël ! Les vacances sont proches et bientôt vous pourrez, en famille, célébrer cette belle fête de la paix, groupés autour du sapin vert ou agenouillés en une messe de minuit.

Pour souligner l'importance de cette Nativité, nous vous présentons, aujourd'hui, un Numéro Spécial de Noël qui, je l'espère, emportera votre adhésion. Il comporte 40 pages, est abondamment illustré et vous offre de nombreuses chroniques supplémentaires.

Un poème de Noël, un beau conte de Noël, une histoire complète s'achevant en la nuit de Noël, un reportage, des bricolages, des échos de Noël dans le monde vous entraîneront dans cette ambiance heureuse qui est celle de la Nativité du Sauveur.

De plus, notre ami Hergé a dessiné pour vous, en plus des aventures de Tintin et Milou dont vous suivez, chaque semaine, les péripéties, la belle couverture qui orne ce Numéro Spécial de Noël. Et un magnifique Calendrier Tintin vous est offert pour saluer gaiement l'année 1957.

Qu'en pensez-vous ?

Ne manquez pas de nous écrire pour nous faire connaître vos impressions. L'Equipe Tintin, vous le savez, forme avec ses lecteurs une grande famille; c'est pourquoi nous aimons recevoir des nouvelles de nos amis.

Encore joyeux Noël à tous ! Et que la joie soit avec vous en ces fêtes de fin d'année !

HISTOIRES COMIQUES

CALCUL INTEGRAL

On est à la leçon de calcul. L'instituteur fait faire le calcul mental.

— Jean, dit-il à un élève, tu trouves dans la poche de ton pantalon un billet de cinquante francs, deux billets de vingt francs et sept francs de monnaie. Cela fait ?

— Cela fait, répond Jean sans hésiter, que je me suis trompé de pantalon !



PLURIEL

A l'école, l'institutrice demande :

— Qui peut donner le pluriel du mot enfant ?

Alors une petite voix s'élève, triomphante :

— Le pluriel d'enfant c'est jumeaux, mademoiselle ! **(Envois de Danielle G., Bruxelles.)**

LE PARDESSUS

M. Durand choisit un tissu pour se faire un pardessus. Il le montre à son jeune fils pour avoir son approbation. Le fils regarde l'envers de l'étoffe.

— Mais, lui dit M. Durand, c'est l'autre côté qui est l'endroit.

— Je sais bien, dit le jeune garçon, mais moi c'est l'envers qui m'intéresse, car quand le pardessus sera usé, on le retournera pour moi !

MESSAGE CHIFFRE

POUR LES MEMBRES DU CLUB

VOICI, les amis, un message pour vous. Je suppose que vous avez établi votre code chiffré au moyen de la phrase contenue dans votre carte de membre ? Alors lisez soigneusement ceci :

8.16.14.14.6.20.6.13.6.10.6.14.16.6.11.11.
6.12.3.7.18.12.3.22.6.26.22.16.5.12.12.
5.10.6.1.2.18.20.20.9.6.9.7.16.14.7.6.12.12.
3.17.6.6.1.9.18.22.6.26.7.16.18.15.16.
5.9.7.6.11.6.20.3.18.9.6.12.3.22.16.18.9.
13.18.14.13.18.14.

Vous le voyez, les amis, c'est simple.

LE COIN DES POETES

NOEL

Au-dessus de l'étendue blanche
Vole un ange
Allant aux bergers annoncer
Que le petit Jésus est né.

Les bergers se rendent à l'étable.
Voient un enfant aux autres semblable.
Mais celui-ci, de ses langes enveloppé,
Est des cieux l'envoyé !

ROBERT V., Auderghem.

Le Roman de CHARLEMAGNE

TEXTE DE CHAD VARAH — DESSINS DE NORMAN WILLIAMS





















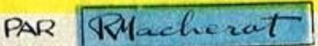








LE PÈRE LA HOULE

PAR 





















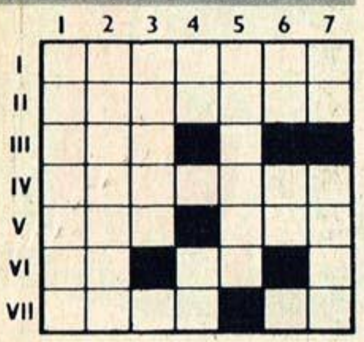


(A suivre.)



ON S'A

NOS MOTS CROISES

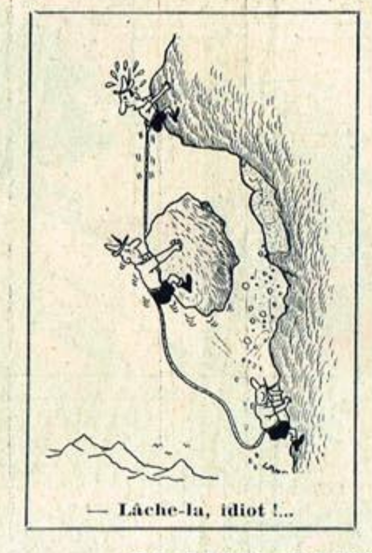


Horizontalement : I. Nos grand-mères l'empruntaient. — II. Entaille longue dans un morceau de fer ou de bois. — III. Colère. — IV. Parfois cousin. — V. Anagramme de département. - On ne le prend pas aux échecs. — VI. Lettres de neige. - Préfixe. — VII. Dieu du vent. - Ile.

Verticalement : 1. Départ, source. — 2. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens en Italie. — 3. Se refusera à reconnaître. — 4. Préfixe. - Voyelles. — 5. Amateur de pâtés. — 6. Ville de Chaldée. - Fut changée en vache. — 7. Pronom personnel. - Sur la Côte d'Azur.

MOTS EN CARRE

Sans couleur	X X X X
Apre	X X X X
Hisse	X X X X
Colères	X X X X



— Lâche-la, idiot !...

CHANGEZ LA TETE

Il s'agit de trouver un mot de quatre lettres qui puisse répondre aux définitions suivantes en ne changeant que la première lettre de ce mot :

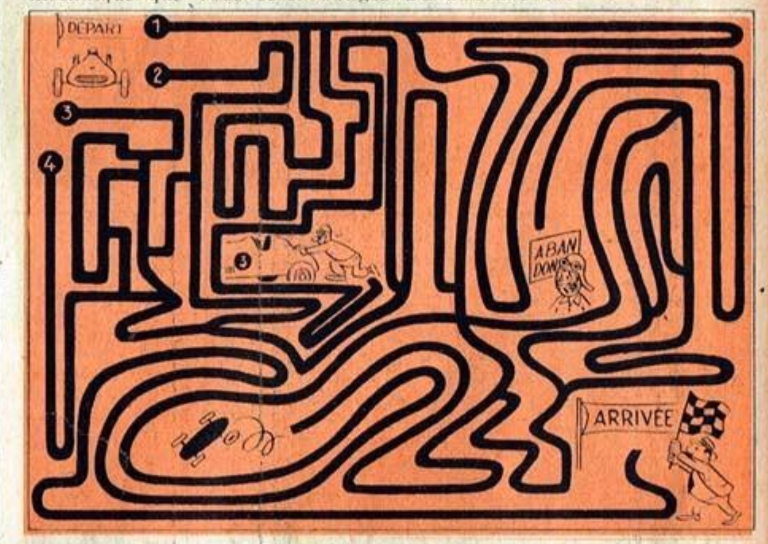
1. Prénom féminin. — 2. Vent froid. — 3. Ville italienne. — 4. Rivière française. — 5. Située. — 6. Ajuste. — 7. Manière de s'habiller. — 8. Joie.

MOTS EN LOSANGE

Au cœur de Paris	X
Symbole de dureté	X X X
Fondateurs de	X X X X X
Rome	X X X X X X X
Religion	X X X X X
Transpire	X X X
Consonne	X

GRAND PRIX A DOMICILE

Vous pouvez avec trois amis, prendre ensemble le départ de ce Grand Prix au parcours... fort sinueux ! Mais attention de ne pas tomber en panne, de ne pas capoter et de ne pas demander tellement à votre mécanique que vous serez obligés d'abandonner !...



LES AVENTURES DE SON ALTESSE



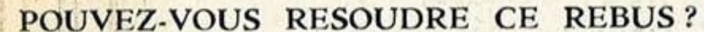




MUSE







POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?

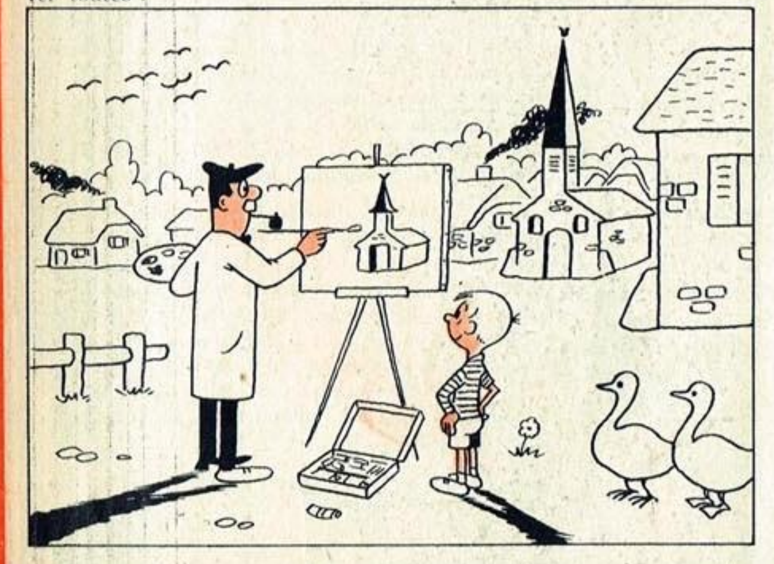




La semaine prochaine :
POM ET TEDDY
dans
LE SECRET DU BALIBACH

LES ERREURS CACHEES

Rol a commis dix erreurs dans la scène ci-dessous. Certaines ne sont pas faciles, mais c'est plus amusant ainsi... Saurez-vous les retrouver toutes ?



LE TEST DE LA SEMAINE



ETES-VOUS PERSEVERANT ?

NE pas abandonner la partie dès qu'une difficulté se fait jour, ne pas renoncer à vaincre, tôt ou tard, mais continuer la lutte, persister dans ses efforts et vouloir réussir à tout prix, parce ce que la persévérance vient à bout de tout : voilà qui est faire preuve de fermeté, de volonté, de courage et d'amour-propre, voilà qui est digne d'un ami de TINTIN.

	OUI	NON
1. — Etes-vous de ceux qui ne donnent pas vite leur langue au chat ?	....	....
2. — Recommencez-vous un problème compliqué jusqu'à ce que vous en trouviez la solution ?	....	....
3. — Mettez-vous votre point d'honneur à réussir enfin le tour d'adresse vingt fois raté ?	....	....
4. — Vous acharnez-vous à résoudre charades, rébus, devinettes, mots croisés ?	....	....
5. — Redoublez-vous d'efforts pour vous montrer aussi capable ou adroit qu'un autre ?	....	....
6. — Si vous êtes faible en telle branche, travaillez-vous doublement pour obtenir néanmoins une cote honorable en cette matière ?	....	....
7. — En supposant que vous ayez déjà échoué à deux reprises à un concours, recommenceriez-vous une troisième fois ?	....	....
8. — Ne tenez-vous pas compte de l'excuse qui vous est offerte et impute l'échec à votre âge, votre état de santé, etc. ?	....	....
9. — Loin de vous abattre, une difficulté vous attire-t-elle, au contraire, et mettez-vous toutes les ressources de votre intelligence pour la surmonter ?	....	....
10. — Vous répétez-vous souvent : «« Ce qu'un autre est capable de faire, moi aussi, je le puis ! » ?	....	....
Total . . .	....	....

VOIR SOLUTIONS DE CES JEUX A LA PAGE 39

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN









Les Anges à la

CONTE DE NOEL INEDIT PAR YVES DUVAL

MON révérend père, quelle belle fête de Noël nous aurons cette année !

— Oui, frère Giovanni, ce sera une bien belle fête de Noël. Grâce au Ciel — et au zèle de nos bons moines — la décoration de notre église est enfin terminée. Nous venons de recevoir de la duchesse six magnifiques chandeliers en vermeil... Tout sera parfait pour l'arrivée de monseigneur l'évêque. Une seule chose manque encore : le grand tableau pour le maître-autel dont maître Giacomo m'a promis livraison pour la fin de la semaine.

— Je le sais, révérend père, fit le jeune novice. « Les Anges à la Crèche » ! Quel admirable sujet, et combien j'aimerais pouvoir en peindre un pareil ! Nul doute qu'une telle œuvre contribuera au recueillement des fidèles. Maître Giacomo Tozzi, chez qui je fus, vous le savez, jadis en apprentissage, est bien le plus habile artiste de la région.

— Précisément. Je crains un peu qu'il ne soit encombré d'ouvrage... Cher frère Giovanni, quand vous irez demain quêter au marché, faites-moi le plaisir de pousser jusque chez votre ancien patron, afin de m'en rapporter des nouvelles.

A une lieue au nord-est de Florence, le couvent dominicain de Fiesole étalait presque au flanc des premières collines toscanes ses blancs bâtiments trapus recouverts de tuiles rouges. Jusqu'au début du siècle, la petite chapelle primitive avait amplement suffi aux besoins des religieux. Mais en cet an de grâce 1415, Fiesole avait vu ses faubourgs s'étendrent jusqu'au monastère retiré. Une véritable église était devenue nécessaire pour le nombre croissant des paroissiens qui avaient pris l'habitude d'y venir suivre les offices.

C'est cette nouvelle église qu'on allait inaugurer la veille de Noël, et dont le plus beau joyau serait certes l'œuvre commandée au grand artiste de renom. Après bien des discussions, l'abbé avait convenu avec ce dernier, qui était âpre au gain, d'un salaire de cinquante ducats pour son travail. Sans doute la somme était-elle énorme pour de pauvres moines vivant principalement de l'aumône. Mais ce sacrifice ne leur avait pas paru trop lourd lorsqu'il s'agissait de rendre gloire au Divin-Enfant incarné dans l'humilité de l'étable.

Quand le lendemain le jeune novice pénétra dans l'atelier de maître Giacomo, il le trouva occupé avec un riche client assis de dos dans un haut fauteuil.

— Ah ! c'est toi, Giovanni ! fit le peintre en repoussant vivement le moinillon vers la porte de rue. Dis à ton supérieur qu'il ne s'inquiète pas ! Il l'aura, son tableau, et bien à temps encore... Mais il doit comprendre que mes journées n'ont que vingt-quatre heures, j'ai eu d'autres commandes antérieures à achever, et qu'on ne peint pas un panneau aussi facilement qu'on égrène des Pater !

Une fois le frère Giovanni parti, le client se leva. Il était d'une maigreur presque effrayante qu'accentuaient encore un collant pourpoint de velours rouge et le manteau de drap noir dont il se drapait. Sa barbiche à deux pointes tremblotait lorsqu'il parlait :

— Je constate, cher maître, que vous êtes surchargé de besogne et que je tombe bien mal. Je le regrette. J'étais venu avec l'intention de vous commander mon portrait. Je comprends, hélas ! que la chose est impossible, puisque je veux l'emporter avec moi, et que je repars dans mon pays, loin, bien loin d'ici, dès la fin de cette semaine... Dommage ! J'aurais volontiers payé jusqu'à mille ducats !

A l'énoncé de ce chiffre énorme, Giacomo était devenu cramoisi :

— Mais, je vous assure, mon gentilhomme, que la chose est très faisable... Sans doute, ai-je promis à ces moines de leur livrer avant Noël l'œuvre que vous voyez là, déjà très largement entamée... Ils l'auront d'ailleurs, ils



Crèche

ILLUSTRATION DE RAYM. REDING

l'auront... Cela ne m'empêchera nullement d'exécuter d'abord votre portrait. Je serai trop heureux de servir votre seigneurie... Je pourrais prendre immédiatement quelques croquis... Là, tel que vous êtes! La pose me semble parfaite.. Et je vous donne ma parole que vous l'emporterez avec vous, complètement achevé. J'y travaillerai, s'il le faut, jour et nuit...

— Dans ce cas, fit l'étrange personnage avec une lueur de triomphe dans les yeux, accord conclu! Voici cent ducats d'acompte. Prenez vos croquis... Surtout, regardez-moi bien, car je tiens à la ressemblance. J'ai d'ailleurs un visage qu'on peut difficilement oublier une fois qu'on l'a vu!

Giacomo n'était pas un méchant homme, mais il était d'une rare cupidité. L'idée de gagner mille ducats pour un seul tableau lui donnait positivement le vertige. Fébrilement il esquissa à la craie la silhouette du buste anguleux et l'un ou l'autre détail de son modèle: ces moustaches de chat, ce nez en bec d'aigle, et surtout ces yeux qui brillaient dans leurs orbites creuses comme des escarboucles et dont le regard provoquait un indéfinissable malaise.

— Cela doit suffire, fit le gentilhomme en rouge après un moment. Dans trois jours je reviendrai chercher ce portrait et vous régler les neuf cents ducats.

Trois jours plus tard, dans la soirée — on était alors le 22 décembre — le portrait était achevé. L'inquiétant client en prit livraison et versa le solde du prix.

— Bravo! messire, fit-il avec un petit sourire sardonique. C'est très bien. C'est même parfait! Je vous souhaite de réussir vos prochains travaux avec autant de brio et d'aisance que celui-ci!

Demeuré seul, maître Giacomo compta avidement les pièces d'or une à une, puis alla les serrer dans son coffre. Il se sentait épuisé, anéanti par la tension nerveuse à laquelle il avait été soumis.

— C'est vrai, se dit-il, je dois maintenant achever mes « Anges à la Crèche »! Bah! La scène d'ensemble est construite, mon fond est brossé, mes principaux personnages sont campés à leur place... Il me reste en somme à peindre sept ou huit visages. Ce sera l'affaire de vingt-quatre heures!... Nous ferons ça demain. A présent, allons dormir! Nous avons bien gagné une nuit de repos!

SUITE PAGE 30

LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Buster Webb et Vernon ont été capturés par les hommes de Li-Fang, ainsi que le professeur Bramberger...

Roman d'aventures inédit par Yves DUVAL *Illustrations de Edouard AIDANS*

LE YACHT NOIR

TOUT en dansant sur les vaguelettes, le canot automobile cingla vers le large. Serrés côte à côte, en face de leurs gardiens, les trois prisonniers regardaient s'éloigner les dernières lueurs de la ville endormie. La brise marine devenait assez fraîche; aussi le vieux savant ne put-il s'empêcher de frissonner.

— Vous avez froid, professeur Bramberger ? fit un des gangsters. Couvrez-vous les épaules avec ce manteau. Le vent du golfe est traître, même en été...

Manifestement le physicien était considéré comme un hôte de marque par ses ravisseurs et faisait l'objet d'un traitement de faveur.

ALLEGREMENT le petit canot fendait les flots depuis un moment, quand Buster Webb aperçut une masse sombre et allongée qui se balançait à quelques encâblures. C'était un grand yacht de plaisance, entièrement peint en noir. Il découpait maintenant sur l'horizon son profil racé d'où l'on voyait émerger sa dunette et deux courts mâtereaux comme en portent les « cruisers ».

Le sinistre Li-Fang attendait ses « invités » au sommet de l'échelle de coupée, les bras croisés, le visage impassible; une lueur diabolique brillait dans ses petits yeux bridés.

— En route, commandant ! lança-t-il vers la passerelle. Puis, se tournant vers les trois prisonniers : « Professeur, croyez que je regrette d'avoir dû vous traiter de la sorte ! Mais votre sensationnelle invention intéresse énormément mon gouvernement. Bien sûr, il se serait contenté des microfilms. Mais ces deux messieurs, en me les reprenant, m'ont contraint à m'emparer du génial cerveau qui avait conçu ces calculs et ces plans remarquables...

— Vous oubliez que je suis sujet américain, monsieur — fit Bramberger — et que j'ai prêté serment de fidélité à mon pays. Jamais je ne livrerai mes travaux à une puissance étrangère !

— Ne vous préoccupez pas de tels scrupules, professeur ! Vous changerez bientôt d'opinion à ce sujet, vous verrez... Nous possédons maintenant de si puissants moyens de persuasion !

— Li-Fang, vous êtes odieux ! lança Webb. Cessez donc d'intimider lâchement un vieillard sans défense !

— Quant à vous, jeune homme — et à vous aussi commissaire Vernon — votre indiscrète curiosité ne me laisse guère le choix. Bien que ma douce nature répugne à la violence, vous savez maintenant trop de choses... Tout comme ce traître de Forester, qui vous attend depuis deux jours en bas, dans la cale, avant de partager votre sort ! Dès que nous serons sortis des eaux territoriales, nous nous occuperons de vous !

Puis sans se départir de son ton de politesse glacée, Li-Fang s'adressa aux matelots : « Veuillez faire descendre ces messieurs dans leurs appartements respectifs ! ».

Bramberger fut placé dans une cabine étroite, mais confortable. Vernon et Webb furent poussés dans une sorte de cellule nue, juste à côté. Il ne s'y trouvait que deux tabourets et une tablette qui pouvait se rabattre sur ses charnières. Dans un coin, gisait un petit homme à cheveux gris. C'était John Forester, le gangster repentant qui avait téléphoné à Buster à propos de l'idole d'Igor. Il avait l'air à bout de forces. Péniblement, il fit aux deux arrivants le récit de ses tribulations, de son enlèvement après sa dernière visite au docteur Rossetti, de son transport en camionnette jusqu'à Jacksonville, où il avait été jeté dans cette cale du yacht depuis quarante-huit heures sans nourriture.

— Que pensez-vous, Vernon, de notre présente situation ? questionna Buster, tout en frottant avec vigueur contre une arête de la paroi d'acier les cordelettes qui lui entravaient les mains dans le dos.

— Pour tenter quelque chose, nous devrions commencer par être hors de cette cage de fer, fit le policier. Nous disposons au maximum d'une heure. A ce moment, les bandits ouvriront la porte et... c'en sera fait de nous !

— Là... Ça y est ! s'exclama joyeusement Buster. Je viens d'arriver à user mes liens ! Tournez-vous Bill, que je vous dégage à mon tour...

— Merci, vieux !... Attendez donc ! Je viens d'avoir une idée. Il est probable qu'un gardien finira par apporter au professeur Bramberger une collation. Vous avez vu comme ils le soignaient. Or, il y a bien quatre heures qu'il n'a plus rien mangé.

— Possible. Mais je ne vois pas où vous voulez en venir.

— A ceci. Si le professeur parvenait, sous un prétexte quelconque, à nous expédier ici son geôlier... Tu es homme à le recevoir, n'est-ce pas, Buster ? Nous pourrions peut-être le maîtriser, nous emparer de la clef d'à côté... et qui sait, d'une arme ?

— Magnifique ! Je suis votre homme !

Sans même écouter cette réplique, Vernon s'était accroupi et tapotait mystérieusement sur la paroi mitoyenne.

— Epatant ! fit-il après un moment. Il me répond ! Je pensais bien qu'un savant comme Bramberger n'avait pas oublié son alphabet Morse !



Maintenant les petits coups secs alternaient avec les grattages, correspondant aux brèves et aux longues, suivant ce vieux procédé de télégraphie sans fil qu'utilisent tous les captifs du monde. Finalement, Bill Vernon se releva.

— Il m'a bien compris, dit-il. Si jamais quelqu'un lui rend visite, il fera l'impossible pour nous l'envoyer. Dès lors, à nous de jouer nos cartes. C'est notre seule chance de salut... Sapristi ! Il était temps !... Voici qu'on marche dans la coursive... Vas-y, Buster ! Hurle, chante, fais du boucan !

Et tandis que Buster Webb se demandait si son compagnon n'était pas devenu fou, ce dernier entonnait à plein gosier un refrain populaire, tout en battant énergiquement des deux poings sur la cloison. Sans comprendre, le jeune homme l'imita.

— Le professeur — souffla rapidement Vernon, entre deux couplets — va se plaindre de ce que nous l'empêchons de se reposer. Ça m'étonnerait fort que son gardien ne nous rappelle pas à l'ordre !

Clignant de l'œil d'un air entendu pour marquer qu'il avait saisi l'astuce, Webb ramassa un tabouret, et tout en vociférant, se glissa dans le coin, à gauche de la porte. A peine s'y trouvait-il que la porte d'acier s'ouvrait.

— Allez-vous finir !... hurla la voix terrible de Jim Bratt dont la massive carrure venait de remplir tout l'entrebâillement. Le gangster n'eut pas l'occasion de prononcer un seul mot de plus. Buster venait de lui abattre sur le crâne le tabouret de bois qu'il tenait levé à deux mains. Vernon, qui s'était déjà mis en garde pour l'accueillir d'un solide crochet, n'eut que le temps d'étendre les deux bras. Il reçut l'homme qui s'affalait en avant sans connaissance.

— Eh bien, dis donc, mon petit... Quand tu t'y mets !

— Caresse d'avril... parfum pour homme ! annonça plaisamment Buster en refermant la porte. Vite, fouillons le colis... C'est une sacrée veine qu'on ait eu justement affaire à Jim. Ce gaillard possède toujours au moins deux « pétards » sur lui !... Qu'est-ce que je vous disais ?... En voilà déjà un pour vous... et un second pour moi. Et avec chargeur plein, s'il vous plaît ! Bâillonnons-le et ficelons-le !

Vernon venait de ramasser le trousseau de clés que Bratt avait laissé choir à ses pieds :

— Maintenant, Forester, fit-il, je vous engage à nous suivre. C'est votre ultime chance d'en sortir... ou de mourir en homme !

— Mais... Où donc comptez-vous aller ? balbutia le gangster repenti claquant des dents.

— Libérer le professeur, puis nous emparer du navire ! lança, avec une belle crânerie, Buster Webb.

LA SEMAINE PROCHAINE :

LE RIRE JAUNE





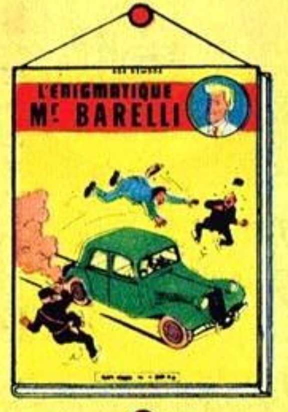
REVIENNENT...

La semaine prochaine, ils seront de nouveau parmi nous dans

LE SECRET DU BALIBACH

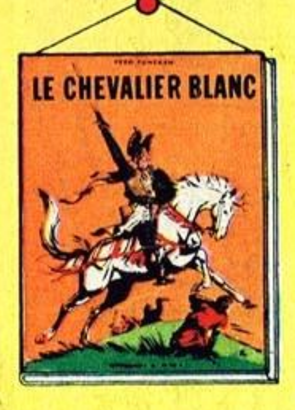
Des aventures, des voyages, de l'humour dans ...

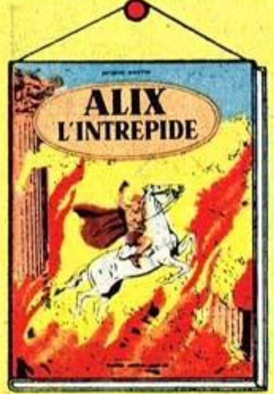


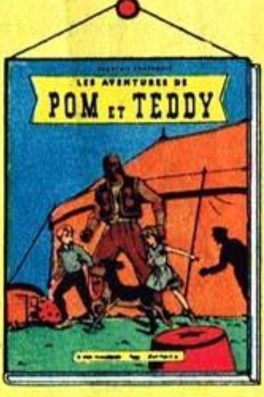


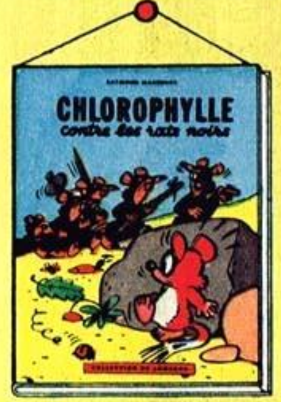












... LES MEILLEURES HISTOIRES PARUES DANS LE

JOURNAL TINTIN

79 F.	LE SECRET DE L'ESPADON (tome II)	E.-P. JACOBS
69 F.	LE SECRET DE L'ESPADON (tome I)	E.-P. JACOBS
	LE MYSTERE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1)	E.-P. JACOBS
	LE MYSTERE DE LA GRANDE PYRAMIDE (II)	E.-P. JACOBS
	LA MARQUE JAUNE (en réimpression)	E.-P. JACOBS
	LA GRANDE MENACE	J. MARTIN
	LE SPHINX D'OR	J. MARTIN
	LES AVENTURES DE POM ET TEDDY	F. CRAENHALS
59 F.	ALIX L'INTREPIDE	J. MARTIN
	CORENTIN CHEZ LES PEAUX-ROUGES	P. CUVELIER
	CHLOROPHYLLE ET LES CONSPIRATEURS	R. MACHEROT
	LE FANTOME ESPAGNOL	W. VANDERSTEEN
	LA REVOLTE DES GUEUX	W. VANDERSTEEN
	FORT-AMSTERDAM	W. VANDERSTEEN
49 F.	LE CASQUE TARTARE	W. VANDERSTEEN
	LE GLADIATEUR MYSTERE	W. VANDERSTEEN
	LE TRESOR DE BEERSEL	W. VANDERSTEEN
	LES MARTIENS SONT LA	W. VANDERSTEEN
	LE CHEVALIER BLANC	F. FUNCKEN
	L'ENIGMATIQUE MONSIEUR BARELLI	BOB DE MOOR
	LA ROUTE D'ACIER (en réimpression)	TIBET
	KID ORDINN LE REBELLE	TIBET
	L'ETRANGE MONSIEUR CASY-MOTO	TIBET
	CHLOROPHYLLE CONTRE LES RATS NOIRS	R. MACHEROT
29 F.	LE CAS ETRANGE DE MONSIEUR DE BONNEVAL	F. CRAENHALS
	LE PUITS 32	F. CRAENHALS



LES ALBUMS DE LA COLLECTION DU LOMBARD

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

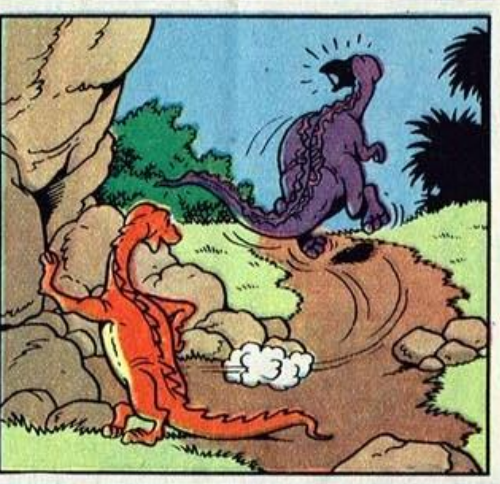
Lollo s'est courageusement attaquée au monstre qui menaçait Monsieur Lambique, Bob et Bobette..









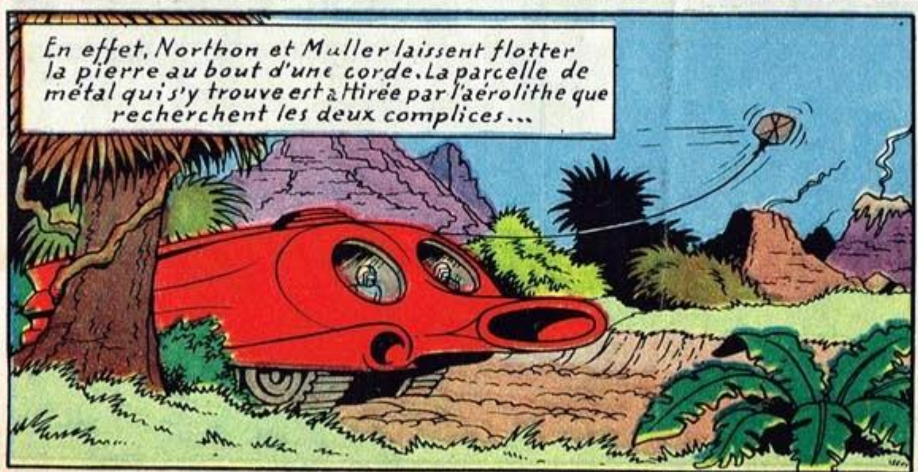








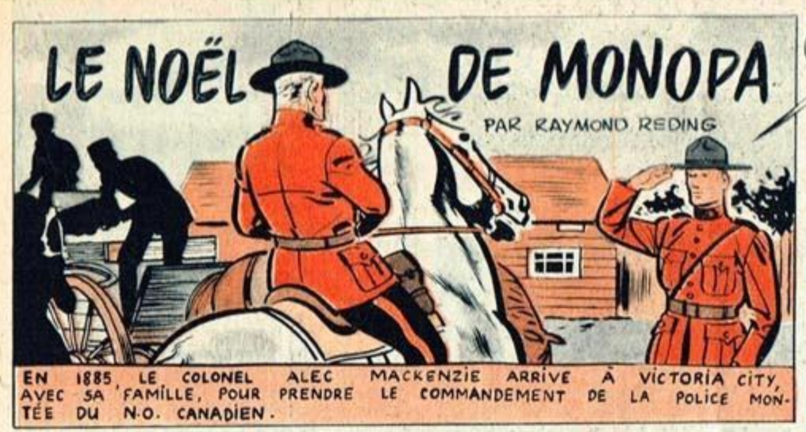






LE NOËL DE MONOPA

PAR RAYMOND REDING






























MAIS, ALEC, C'EST LE PETIT DE LA CUISINIÈRE. IL NOUS SERT DE BOY ET S'EN TIRE À LA PERFECTION !
IL EST DÉBROUILLARD !
BON ... BON ... DANS CE CAS ...
ET SI SERVIABLE ...


CE SOIR LÀ ...
HÉLAS ! QUE VEUX-TU ? LE COLONEL A RAISON ... APPRENDS À LIRE, À ÉCRIRE, ET QUAND TU SERAS GRAND TU DEMANDERAS À T'ENRÔLER COMME ÉCLAIREUR.


POUR ÊTRE DIGNE D'ENTRER UN JOUR COMME AUXILIAIRE DANS LA FAMEUSE POLICE MONTÉE, MONOPA A JURÉ DE S'INSTRUIRE.


MONSIEUR MONOPA LIT LA BIBLE À PRÉSENT ! FÉLICITATIONS !
DITES, MISS GRÂCE, J'AIMERAIS SAVOIR ... CE QU'ON LIT : C'EST LE NOIR OU LE BLANC ?


AINSI TU NE SAIS MÊME PAS CE QUE SONT LES LETTRES DE L'ALPHABET ?
SI VOUS VOULIEZ M'APPRENDRE, MISS GRÂCE, JE SAURAIS VITE ...


ET DEPUIS CE JOUR-LÀ ...
LE " O " EST TOUT ROND COMME BOUCHE DU COLONEL QUAND IL CRIE !
PAPA EST VIF ET SÉVÈRE, MAIS PAS MÉCHANT.
I A O
E

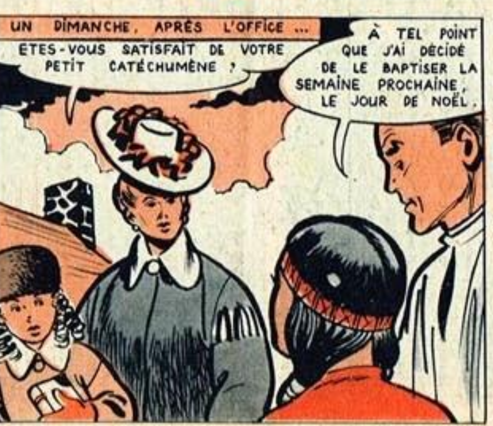

LE PETIT SAUVAGE S'EST VITE RÉVÉLÉ INTELLIGENT ET APPLIQUÉ.
A-LORS LES BER-GERS SA-LU-È-RENT JÉ-SUS ... QUI C'ÉTAIT JÉSUS, MISS GRÂCE ?
CELUI QUE LES PEAUX-ROUGES APPELLENT LE GRAND ESPRIT.


JÉSUS EST VENU SUR TERRE LE JOUR DE NOËL POUR ENSEIGNER QUE TOUS LES HOMMES SONT FRÈRES
TOUS ? LES VISAGES-PÂLES COMME LES PEAUX-ROUGES ? J'AIMERAIS BIEN CONNAÎTRE CE JÉSUS ?...


QUELQUES JOURS PLUS TARD ...
MONSIEUR LE CHAPELAIN, VOICI NOTRE BOY MINOPA, QUI DÉSIRERAIT ÊTRE INSTRUIT DANS LA RELIGION CHRÉTIENNE.


SIX MOIS ONT PASSÉ. L'HIVER EST REVENU ...
GRAND CHEF COLONEL, MAINTENANT QUE MONOPA SAIT LIRE, VOUS L'ACCEPTEZ DANS LES "MONTÉS" ?


TU M'EMBÊTES À LA FIN ! ... DIX FOIS QUE TU ME POSES CETTE QUESTION ! POUR ÊTRE ÉCLAIREUR IL FAUT ÊTRE UN HOMME ET LE PROUVER ...


UN DIMANCHE, APRÈS L'OFFICE ...
ÊTES-VOUS SATISFAIT DE VOTRE PETIT CATÉCHUMÈNE ?
À TEL POINT QUE J'AI DÉCIDÉ DE LE BAPTISER LA SEMAINE PROCHAINE, LE JOUR DE NOËL.


ET LE 24 DÉCEMBRE ...
PÈRE, POUVONS-NOUS ALLER CHANTER DES CANTIQUES DEVANT LES MAISONS ?...
... POUR RECUEILLIR DES BOUGIES AFIN DE GARNIR LA CRÈCHE ?


JE VOUS DÉFENDS DE SORTIR ! LES MAISONS ICI SONT PARFOIS DISTANTES DE PLUSIEURS KILOMÈTRES, ET LE VENT TOURNE À LA BOURRASQUE .


MAINTENANT L'ÉGLISE NE SERA PRESQUE PAS ILLUMINÉE !
RISQUONS-LE QUAND MÊME ! NOUS SERONS REVENUS AVANT PAPA ... IL N'EN SAURA RIEN.


ET TANDIS QUE S'ÉLOIGNENT LES DEUX PETITS DÉSOBÉISSANTS ...


TE VOILÀ PRÊT À DEVENIR ENFANT DE DIEU ... SOIS À L'ÉGLISE, AVEC TES MAÎTRES, POUR LA MESSE DE MINUIT.


VOICI MON OFFRANDE, MES ENFANTS ... ET MAINTENANT RENTREZ VITE. LE VENT TOURNE À LA TEMPÊTE ...


UNE DEMI-HEURE APRÈS ...
PAS UNE LUMIÈRE À VOIR !
JE CROIS QUE NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS DE DIRECTION ...


IL FAUT MARCHER ... CHERCHER ... SINON NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À TEMPS À LA MAISON ...
JE COMMENCE À ÊTRE FATIGUÉE HEUREUSEMENT, IL NE NEIGE PLUS ..


AU RETOUR DE SA LEÇON DE CATÉCHISME, MONOPA S'INQUIÈTE DE SES PETITS MAÎTRES ...
"IL Y A QUATRE HEURES QU'ILS S'EN SONT ALLÉS AVEC DES ÉTOILES AU BOUT D'UN BÂTON ...


ILS ONT DÛ S'ÉGARER ! JE PARS À LEUR RECHERCHE ...
SOIS PRUDENT, MONOPA !


VOUS DITES QU'IL Y A UNE HEURE QU'ILS SONT VENUS ICI ... ILS ONT DÛ PERDRE LA ROUTE ET OBLIQUER VERS L'OUEST ...


TIENS ... DES TRACES DE PAS ... LES PREMIÈRES ... JE RECONNAIS LES EMPREINTES DES BOTTILLONS DE MISS GRACE ...


PENDANT CE TEMPS ...
J'AI FROID ... JE SUIS À BOUT.
UNE GROTTE !... ENTRONS UN INSTANT NOUS ABRITER DU BLIZZARD ...


CURIEUX ! CETTE PISTE CONDUIT À CETTE CAVERNE ...


MON DIEU !... AU SECOURS !...


COURAGE ! JE SUIS LÀ !


SEIGNEUR !... C'EST FINI !!


JE L'AI !...
JE SUIS MORTE DE PEUR
DÉCAMPONS EN VITESSE


IL A ROMPU LA CORDE
FILEZ DONC ... JE VAIS TENTER DE ...


CIEL !... IL VA SE FAIRE TUER !...


IL EST COUVERT DE SANG
AUCUN DES DEUX NE BOUGE PLUS... MONOPA !...


ES-TU BLESSÉ ? RÉPONDS ...
IL OUVRE LES YEUX !...
LE SANG ... EST À L'OURS. C'EST SON POIDS QUI M'A ASSOMMÉ ...


VITE, RENTRONS !... MON MUSTANG EST ASSEZ FORT POUR NOUS PORTER TOUS ......


COMMENT TE REMERCIER, MONOPA?
PUISQUE NOUS SOMMES TOUS FRÈRES EN JÉSUS !... ET DEMAIN, J'OFFRIRAI AU COLONEL LA PEAU DU GRIZZLI COMME DESCENTE DE LIT !......


OÙ ÉTIEZ-VOUS, GARNEMENTS ?...
ON VOUS A CHERCHÉS PARTOUT ! J'ÉTAIS FOLLE D'INQUIÉTUDE ......


NE GRONDE PAS ... MONOPA A ÉTÉ VOUS CHERCHER UN SUPERBE CADEAU DE NOËL ...


MONOPA ... MAIS TU ES BARBOUILLÉ DE ROUGE ?
MA PAROLE , LE PETIT DRÔLE S'EST PEINT EN GUERRE
BAPTÊME DE JÉSUS LAVE TOUTES NOS TACHES


ET LE LENDEMAIN...
SANS BLAGUE ! C'EST TOI TOUT SEUL QUI AS TUÉ CETTE BÊTE-LÀ ? CETTE FOIS, MON GAILLARD, TU ES DIGNE D'ENTRER DANS LES ÉCLAIREURS DE LA POLICE MONTÉE !...



Préparons Noël

DANS quelques jours tous les pays chrétiens célèbreront la plus belle des fêtes, qui est aussi par excellence celle des enfants : la Noël. Quelle magnifique occasion nous offrent ces longues soirées d'hiver, où il fait bon se tenir au chaud à l'intérieur, pour travailler tous en famille à préparer nous-mêmes la crèche et le sapin traditionnels !

LA CRECHE

Pour rendre hommage à l'Enfant-Jésus, il n'est nullement indispensable de posséder une crèche rutilante, achetée — souvent fort cher — dans un luxueux magasin. Il est bien plus amusant de la construire de ses mains, à force de patience et d'ingéniosité.

Vous possédez certainement de vieux illustrés en couleurs, parus les années précédentes à l'occasion de la Noël, où sont reproduites des Nativités de peintres célèbres. Demandez donc à maman si elle vous permet d'y découper les personnages requis : la Vierge et l'Enfant, saint Joseph et les bergers, le bœuf et l'âne, un ou deux anges. Il convient de les assortir le mieux possible entre eux quant aux dimensions et au style. Vous les collerez sur un carton fort. Vous découperez les contours soigneusement avec des ciseaux, en n'oubliant pas de laisser à la base un morceau de carton à replier, afin de faire tenir debout vos personnages.

L'étable sera une boîte en carton (une boîte de chaussures vide, par exemple). Vous pratiquerez dans le fond une petite fenêtre, en respectant la croix des montants (voir figure n° 1). Par derrière, vous collerez à cet endroit un morceau de fin papier bleu, par où le reflet d'une petite ampoule électrique produira l'effet charmant d'un rayon de lune.

Autour de la boîte, vous chiffonnerez un gros papier d'emballage gris ou brun, simulant une grotte rocheuse. Un peu de farine, quelques flocons d'ouate çà et là joueront le rôle de la neige.

Une crèche très originale peut aussi se faire en ombre chinoise. Inspirez-vous du dessin ci-contre (voir figure 2). Vous reproduirez l'encadrement et le groupe des figures liées ensemble sur un papier noir (l'emballage des papiers photographiques fera l'affaire). Vous collez le tout sur un carton fort en ayant soin de laisser une base à replier pour servir de support. Evidez aux ciseaux la partie inutile, qui sera remplacée par un fin papier calque bien collé au dos. En plaçant, par derrière et vers le bas, une petite ampoule électrique ou une bougie, la scène de la Nativité apparaîtra en ombre chinoise.

LE SAPIN

L'arbre de Noël sera acheté suivant les convenances de chacun. Il en est de toutes tailles et de tous les prix. Ne l'achetez pas trop longtemps à l'avance : il sècherait et perdrait ses vertes aiguilles ; ou alors tenez-le à l'extérieur, loin de la chaleur des radiateurs.

Il importe d'assurer au sapin une grande stabilité pour éviter sa chute... ce qui pourrait vous obliger à appeler les pompiers !

A cet effet, on aura soin de couper à la scie, d'une manière parfaitement droite et horizontale, le bas du tronc. On y clouera une « croix » faite de deux planchettes, dont les bras seront d'une longueur proportionnée à la hauteur et au poids du sapin (garniture comprise). Voici un modèle de croix rationnel (voir figure n° 3). N'oubliez pas que les deux extrémités de la planchette supérieure devront être garnies par en-dessous de deux petits carrés de bois de la même épaisseur que la planchette inférieure. Cela seul assurera un bon équilibre de base à l'ensemble, les quatre extrémités de la « croix » reposant ainsi bien d'aplomb sur le sol.

Si votre sapin est haut, il est même prudent de l'assujetir avec quatre fils de fer partant des quatre extrémités de la « croix » et montant s'enrouler à 30 ou 40 centimètres de la base du tronc, autour de ce dernier (voir figure n° 4).

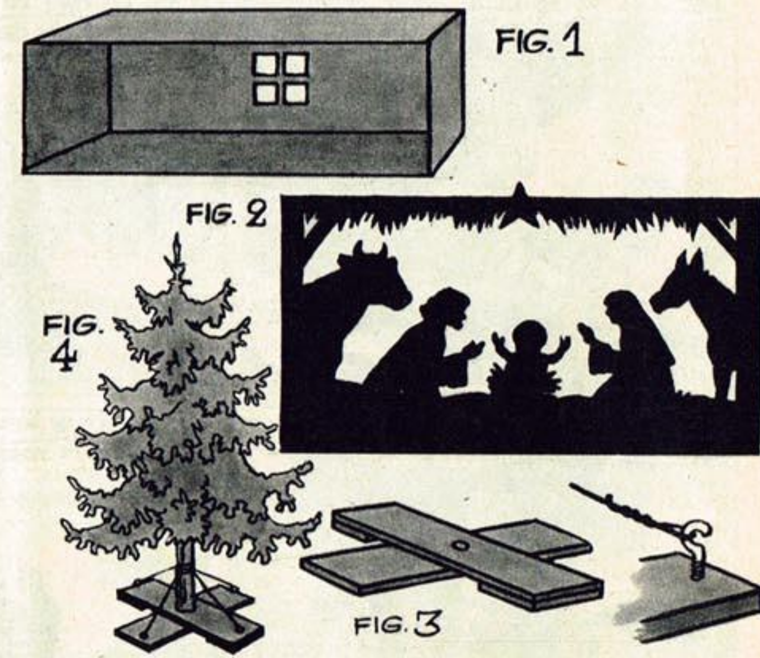
Un autre système plus simple et plus pratique consiste à enfoncer le tronc dans un seau qu'on remplira ensuite de terre ou de sable. Cette assise de poids fournit une excellente stabilité. Le seau sera dissimulé au moyen d'un papier de couleur vive ou de papier brun chiffonné, imitant un rocher.

LA GARNITURE

Ne surchargez pas votre sapin. De petites bougies électriques sont préférables aux bougies à mèches. Elle suppriment tout risque d'incendie.

Veillez à ce que votre arbre porte un petit cadeau — si modeste soit-il — pour chacun. L'attention et l'originalité passent avant la valeur vénale. Vos cadeaux devront être coquettement emballés dans des papiers de couleur vive, ceci autant pour le coup d'œil que pour ménager l'effet de surprise. Quelques bricoles, quelques bonbons enrobés d'une mince couche d'ouate pourront servir de boules de neige, suspendues par un fil ou un ruban.

N'oubliez pas, au sommet du sapin, l'étoile en carton doré. Et au-dessus de l'encadrement d'une porte, le bouquet de houx ou le gui symbolique sous lequel parents et amis s'embrasseront en riant, à minuit, en se souhaitant d'un cœur sincère — comme je le fais moi-même pour terminer ces quelques conseils — une très sainte et très joyeuse fête de Noël !



Chez nous et ailleurs...

Voici Noël

Jadis et à présent

PETITS ECHOS D'UNE GRANDE FETE

NOEL, ce vieux mot de notre langue, dérive du latin « Dies Natalis » : jour de naissance. Dès le début de la chrétienté, c'était un jour de grande fête. Il y eut un peu de flottement d'abord quant à la date de la Noël. En certains endroits, on la célébrait en janvier, voire en avril. Au



IVe siècle, on choisit définitivement le 25 décembre.

★

LA coutume de célébrer la messe de minuit remonte au VIe siècle. La messe était suivie dans les monastères d'une légère collation; ce repas nocturne a donné, par la suite, naissance au réveillon.

★

AU moyen âge, Noël donnait lieu déjà aux plus grandes réjouissances. Les églises recevaient une décoration rustique (c'est l'origine probable des arbres de Noël). On y représentait, à l'intérieur du temple ou sur le parvis, le mystère de la Nativité. Aux chants latins des prêtres, le peuple répondait en langue vulgaire. « Noël ! Noël ! », ce cri de joie fut longtemps utilisé en France à l'occasion de tout événement heureux.

★

LES noëls, ces cantiques souvent naïfs et touchants, remontent à la même époque. Ils étaient à l'origine des chansons dialoguées qui faisaient partie des mystères. La Vierge et les Anges parlaient latin, les bergers s'exprimaient dans leur langue. Lorsque plus tard la représentation des mystères fut supprimée, les bonnes gens gardèrent l'habitude de chanter leur bout de rôle aux veillées du 24 décembre. Tous les pays de chrétienté eurent leurs noëls et, de siècle en siècle, les poètes et les compositeurs en firent de nouveaux. Ceux qui, à l'heure actuelle, sont les plus célèbres — le « Minuit, Chrétiens » français et le « Stille Nacht » allemand — sont d'inspiration relativement moderne.

★

EN Suède et en Norvège, une charmante coutume s'est maintenue dans les campagnes. A Noël, on ne songe pas seulement aux enfants et aux malheureux, on songe même aux oiseaux qui ont leur festin. Sur le toit de chaque maison, une gerbe tenue en réserve depuis le temps de la moisson, est déposée le soir du 24 décembre.

NOUS sommes heureux de vous présenter ci-dessous les paroles nouvelles, composées par J.-M. Sprengers, un ami de Tintin, sur la musique de « Stille Nacht » de Franz Gruber.

Dou- ce Nuit. Sain-te Nuit !...
C'est No- ël, Noël bé- ni !
É- cou- tez le chœur de louanges
Si jo- yeux ! qu'entonnent les Anges !..
Le Sau- veur nous est né !
Le Fils nous est don- né !

II

Douce Nuit... Sainte Nuit !...
C'est Noël, Noël béni !
Venez tous en la pauvre
[étable,
Adorer l'Enfant ineffable...
A genoux, ô mortel,
Chante l'Emmanuel !

III

Douce Nuit... Sainte Nuit !...
C'est Noël, Noël béni !
A Jésus, ainsi que les Mages,
Présentons nos vœux,
[nos hommages...
O divin Roi d'Amour,
A Toi nos cœurs toujours !

NOËL ET LE TEMPS

LA fête de Noël était jadis l'occasion d'une foule de dictons populaires, et presque tous roulaient sur les prévisions météorologiques. Il est vrai que le temps qu'il ferait l'année suivante et dont dépendait la mois-



son, était le souci majeur de tous les paysans. C'est ainsi qu'on disait : **« Noël au balcon, Pâques aux tisons »**, adage qui avait pour pendant : **« Noël aux tisons, Pâques au balcon »**.

On était convaincu qu'un ciel couvert à Noël devait être considéré comme la promesse d'une récolte abondante. Dans l'ouest de la France, on allait même jusqu'à préciser qu'il n'y aurait pas de prunes si la lune éclairait la terre à Noël. Les Gascons, pour leur part, disaient : **« Quand Noël est obscur, beaucoup de blé dans les champs; quand il est éclairé, beaucoup de paille et peu de blé »**.

Dans le Midi de la France, on prétendait que les gelées de Noël garantissaient une grande abondance de grain. Les paysans ardennais affirmaient que s'il y avait du givre à Noël, les pommes viendraient bien. Ceux de l'est soutenaient dur comme fer que le vent qui soufflait à l'issue de la messe de minuit serait le vent dominant de l'année suivante.

Voici encore quelques dictons populaires du même genre :

« A la Noël froid dur annonce les épis les plus [sûrs. »

« Givre à Noël vin à foison. »

« Noël humide, greniers et tonneaux vides ! »

Evidemment, personne ne vous oblige à y croire !

D'OU VIENNENT LES SANTONS ?



IL n'y a pas de crèche en Provence sans ces petites figurines coloriées qu'on appelle santons. Dus au travail des artisans d'Aix-en-Provence, d'Aubagne et de Marseille, les santons viennent en réalité d'Italie, et leur création remonte, dit-on, à saint François d'Assise. Le fondateur de l'ordre des Franciscains les aurait modelés de sa propre main, en 1223, pour la crèche de son oratoire des Abruzzes. Il n'y figurait alors que les trois personnes de la sainte famille. Ce n'est que plus tard qu'on y ajouta un certain nombre de saints, d'où probablement l'appellation « Santoni ».



CALENDRIER 1957



JANVIER

1	M	Circoncision
2	M	S. Nom de J.
3	J	Ste Geneviève
4	V	S. Rigobert
5	S	Ste Emilienne
6	D	**Epiphanie**
7	L	S. Théodore
8	M	S. Lucien
9	M	S. Marcelin
10	J	S. Guillaume
11	V	S. Théodose
12	S	Ste Famille
13	D	**Bapt. N. S.**
14	L	S. Hilaire
15	M	S. Maur
16	M	S. Marcel
17	J	S. Antoine
18	V	Ch. S. Pierre
19	S	S. Sulpice
20	D	**S. Sébastien**
21	L	Ste Agnès
22	M	S. Vincent
23	M	S. Ildefonse
24	J	S. Babylas
25	V	Conv. S. Paul
26	S	Ste Paule
27	D	**S. Julien**
28	L	S. Charlemagne
29	M	S. Fr. de Sales
30	M	S. Aldegonde
31	J	S. J. Bosco

FEVRIER

1	V	S. Ignace
2	S	**Purification**
3	D	**S. Blaise**
4	L	Ste Jeanne
5	M	Ste Agathe
6	M	Ste Dorothée
7	J	S. Romuald
8	V	S. Jean M.
9	S	Ste Apolline
10	D	**Ste Scolastique**
11	L	S. Adolphe
12	M	Ste Eulalie
13	M	S. Gilbert
14	J	S. Valentin
15	V	S. Faustin
16	S	Ste Julienne
17	D	**Septuagésime**
18	L	S. Siméon
19	M	S. Boniface
20	M	S. Eleuthère
21	J	S. Daniel
22	V	Ste Isabelle
23	S	Ste Sirène
24	D	**Sexagésime**
25	L	Ste Walburge
26	M	S. Nestor
27	M	S. Léandre
28	J	S. Romain

MARS

1	V	S. Aubin
2	S	S. Simplice
3	D	**Quinquagésime**
4	L	S. Casimir
5	M	S. Adrien
6	M	**Cendres**
7	J	Ste Perpétue
8	V	S. Jean Dieu
9	S	Ste Françoise
10	D	**Quadragésime**
11	L	S. Constant
12	M	S. Maximil.
13	M	Ste Euphrasie
14	J	Ste Mathilde
15	V	S. Longin
16	S	S. Patrice
17	D	**Reminiscere**
18	L	S. Alexandre
19	M	S. Joseph
20	M	S. Joachim
21	J	S. Benoît
22	V	Ste Léa
23	S	S. Victorien
24	D	**Oculi**
25	L	**Annonciation**
26	M	S. Ludger
27	M	S. Rupert
28	J	S. Gontran
29	V	S. Eusèbe
30	S	S. Amédée
31	D	**Laetare**

AVRIL

1	L	S. Hugues
2	M	S. Franç. de P.
3	M	S. Richard
4	J	S. Ambroise
5	V	Ste Sylvie
6	S	Ste Prudence
7	D	**Passion**
8	L	S. Gauthier
9	M	Ste Waudru
10	M	S. Macaire
11	J	S. Léon
12	V	S. Jules
13	S	Ste Ida
14	D	**Rameaux**
15	L	S. Paterne
16	M	S. Labre
17	M	S. Rodolphe
18	J	S. Parfait
19	V	**Vendredi Saint**
20	S	S. Théotime
21	D	**PAQUES**
22	L	S. Adalbert
23	M	S. Georges
24	M	Ste Valérie
25	J	S. Marc
26	V	S. Clet
27	S	S. Polycarpe
28	D	**S. Vital**
29	L	Ste Marie E.
30	M	S. Eutrope

MAI

1	M	**FETE TRAV.**
2	J	S. Anastase
3	V	Inv. Ste Cr.
4	S	Ste Monique
5	D	**Conv. S. Aug.**
6	L	S. Jean P. L.
7	M	S. Stanislas
8	M	**Jour V**
9	J	S. Grég. N.
10	V	S. Gordien
11	S	S. Mammert
12	D	**S. Achille**
13	L	S. Servais
14	M	Ste Aglaé
15	M	S. Isidore
16	J	S. Honoré
17	V	S. Montain
18	S	S. Eric
19	D	**S. Célestin**
20	L	S. Bernardin
21	M	Ste Valence
22	M	S. Emile
23	J	S. Didier
24	V	S. Vinc. L.
25	S	S. Urbain
26	D	**S. Phil. de N.**
27	L	S. Hildebert
28	M	S. Germain
29	M	S. Maximin
30	J	**ASCENSION**
31	V	Ste Pétronille

JUIN

1	S	S. Pamphile
2	D	**S. Erasme**
3	L	Ste Clotilde
4	M	S. Franç. C.
5	M	S. Claude
6	J	S. Norbert
7	V	S. Robert
8	S	S. Médard
9	D	**PENTECOTE**
10	L	S. Landry
11	M	S. Barnabé
12	M	S. Nazaire
13	J	S. Ant. de P.
14	V	S. Basile
15	S	S. Modeste
16	D	**Trinité**
17	L	Ste Adeline
18	M	Ste Marine
19	M	S. Ger. S. P.
20	J	**Fête-Dieu**
21	V	S. Louis de G.
22	S	S. Paulin
23	D	**S. Audrie**
24	L	S. Jean-Bapt.
25	M	S. Prosper
26	M	S. Babolin
27	J	S. Fernand
28	V	Ste Irénée
29	S	SS. P. et Paul
30	D	**Ste Adèle**

JUILLET

1	L	S. Martial
2	M	**Visit. N.-D.**
3	M	S. Anatole
4	J	S. Odon
5	V	Ste Zoé
6	S	Ste Godelive
7	D	**S. Willebaud**
8	L	S. Colman
9	M	S. Cyrille
10	M	Ste Félicité
11	J	T. S. Benoît
12	V	S. Jean
13	S	S. Eugène
14	D	**S. Bonaventure**
15	L	S. Henri
16	M	N.-D. M. Carm.
17	M	S. Alexis
18	J	Ste Camille
19	V	S. Vinc. de P.
20	S	Ste Marguer.
21	D	**FETE NAT.**
22	L	Ste Madeleine
23	M	Ste Apolline
24	M	Ste Christine
25	J	S. Jacques
26	V	Ste Anne
27	S	Ste Nathalie
28	D	**S. Victor**
29	L	Ste Marthe
30	M	S. Abdon
31	M	S. Ign. de L.

AOUT

1	J	Ste Sophie
2	V	S. Alphonse
3	S	Inv. S. Et.
4	D	**S. Dominique**
5	L	S. Yvon
6	M	Tr. de N.-S.
7	M	S. Gaëtan
8	J	S. Justin
9	V	Ste Elvire
10	S	S. Laurent
11	D	**Ste Suzanne**
12	L	Ste Claire
13	M	S. Hippolyte
14	M	S. Eusèbe
15	J	**ASSOMPTION**
16	V	S. Roch
17	S	Ste Judith
18	D	**Ste Hélène**
19	L	S. Louis év.
20	M	S. Bernard
21	M	Ste Jeanne F.
22	J	C. Im. Marie
23	V	S. Philippe
24	S	S. Barthélemy
25	D	**S. Louis Roi**
26	L	S. Zéphirin
27	M	S. Césaire
28	M	S. Augustin
29	J	Déc. S. J.-B.
30	V	Ste Rose
31	S	S. Raymond

SEPTEMBRE

1	D	**S. Gilles**
2	L	S. Lazare
3	M	S. Remacle
4	M	Ste Rosalie
5	J	S. Bertin
6	V	S. Donat
7	S	Ste Régine
8	D	**Nat. N.-D.**
9	L	S. Omer
10	M	S. Oger
11	M	S. Emilien
12	J	S. Guido
13	V	S. Maurille
14	S	Ex. Ste Cr.
15	D	**S. Nicodème**
16	L	S. Corneille
17	M	S. Lambert
18	M	Ste Stéphan
19	J	S. Janvier
20	V	S. Eustache
21	S	S. Mathieu
22	D	**S. Maurice**
23	L	S. Thècle
24	M	S. Andoche
25	M	S. Firmin
26	J	Ste Justine
27	V	S. Côme
28	S	S. Wenceslas
29	D	**S. Michel**
30	L	S. Jérôme

OCTOBRE

1	M	S. Rémi
2	M	SS. Anges g.
3	J	Ste Thérèse E. J.
4	V	S. Fr. d'Ass.
5	S	N.-D. Rosaire
6	D	**S. Bruno**
7	L	S. Serge
8	M	Ste Brigitte
9	M	S. Denis, év.
10	J	S. Géréon
11	V	S. Gommaire
12	S	S. Wilfrid
13	D	**S. Edouard**
14	L	S. Calixte
15	M	Ste Thérèse
16	M	S. Gal
17	J	Ste Marg. Mar.
18	V	S. Luc, év.
19	S	S. Savinien
20	D	**Ste Irène**
21	L	Ste Ursule
22	M	Ste Elodie
23	M	S. Séverin
24	J	S. Raphaël
25	V	S. Crépin
26	S	S. Rustique
27	D	**CHRIST-ROI**
28	L	S. Simon
29	M	S. Alfred
30	M	S. Lucain
31	J	S. Quentin

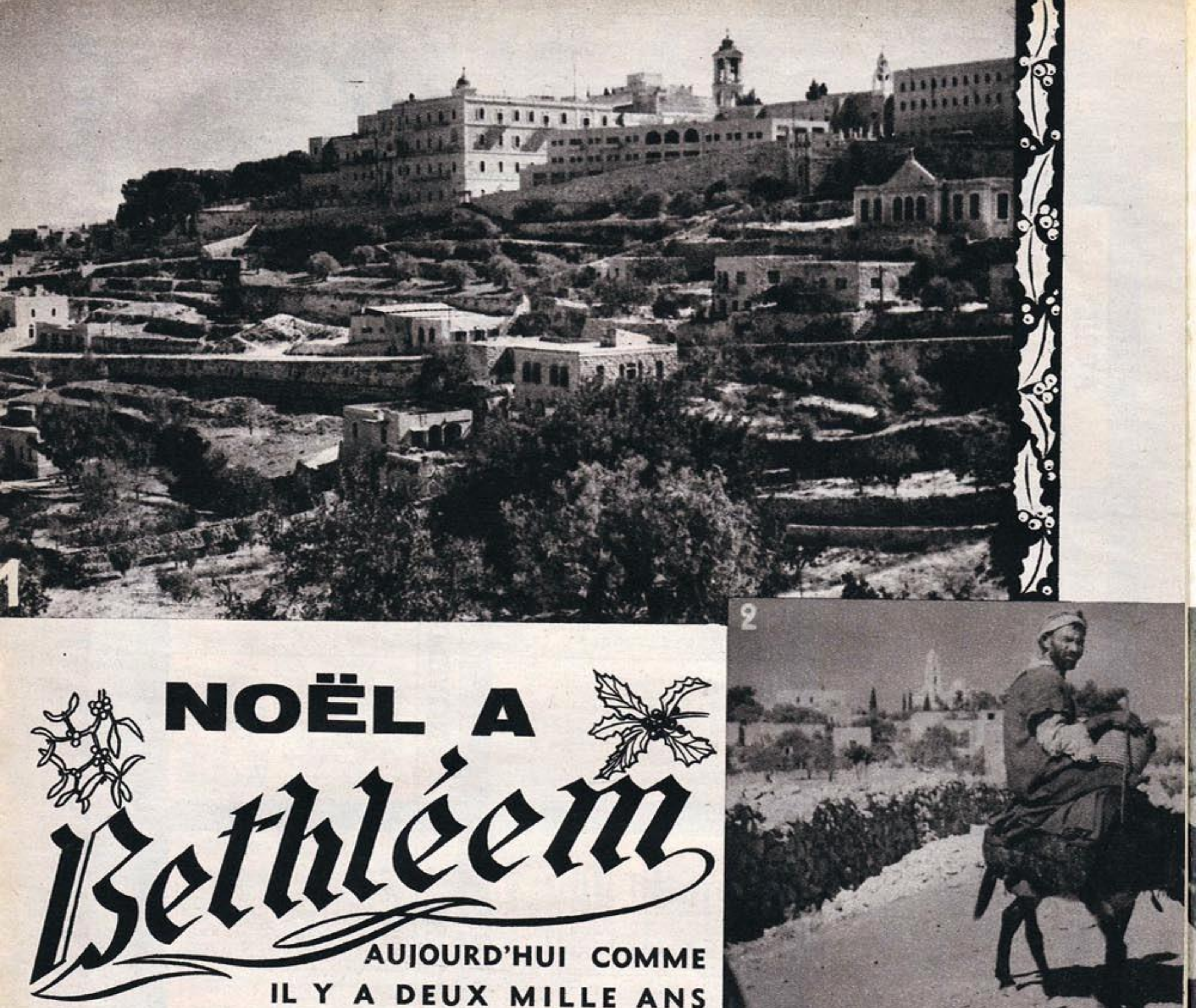
NOVEMBRE

1	V	**TOUSSAINT**
2	S	**Trépassés**
3	D	**S. Hubert**
4	L	S. Charles
5	M	Ste Berthilde
6	M	S. Léonard
7	J	S. Ernest
8	V	Stes Reliques
9	S	S. Mathurin
10	D	**S. Juste**
11	L	**ARMISTICE**
12	M	S. René
13	M	S. Brice, év.
14	J	S. Bertrand
15	V	S. Léopold
16	S	S. Edmond
17	D	**S. Grégoire**
18	L	Ste Hilda
19	M	Ste Elisabeth
20	M	S. Félix de V.
21	J	**Prés. N.-D.**
22	V	Ste Cécile
23	S	S. Clément
24	D	**Ste Flore**
25	L	Ste Catherine
26	M	S. Albert
27	M	S. Lin
28	J	S. Sosthène
29	V	S. Saturnin
30	S	S. André

DECEMBRE

1	D	**Avent**
2	L	S. Sylvain
3	M	S. Franç. X.
4	M	Ste Barbe
5	J	S. Sabbas
6	V	S. Nicolas
7	S	S. Ambroise
8	D	**Con N.-D.**
9	L	Ste Léocadie
10	M	S. Valère
11	M	S. Fuscien
12	J	S. Damase
13	V	Ste Lucie
14	S	S. Nicaise
15	D	**Ste Thalie**
16	L	Ste Adelaïde
17	M	Ste Olympe
18	M	S. Gratien
19	J	S. Timothée
20	V	Ste Philogone
21	S	S. Thomas
22	D	**S. Honorat**
23	L	Ste Victoire
24	M	Ste Adèle
25	M	**NOEL**
26	J	S. Etienne
27	V	S. Jean, év.
28	S	SS. Innoc.
29	D	**S. Th. de C.**
30	L	Ste Colombe
31	M	S. Sylvestre





NOËL A Bethléem

AUJOURD'HUI COMME IL Y A DEUX MILLE ANS

COMME, il y a près de deux mille ans, des filles de Bédouins glanent derrière les moissonneurs les épis abandonnés, dans la plaine de Booz dominée par les collines de Bethléem.

Des hommes aux coiffures flottantes s'avancent sur des sentiers rocailleux, escortant des ânes qui transportent des femmes, des enfants, des bagages. Dans le lointain s'élève la lamentation aiguë des flûtes des bergers surveillant leurs troupeaux.

Des scènes identiques ont dû, il y a deux mille ans, accueillir la Sainte Famille aux abords de la petite ville de Bethléem, le jour où le Christ est né.

Bethléem était alors le siège d'un marché agricole suivi par les Bédouins de l'est et du sud. Dans ce sens la ville n'a pas changé.

C'est 900 ans avant Jésus Christ que le fils de David, Chanaan, construisit à l'emplacement de Bethléem, un caravansérail qui servait d'abri aux Bédouins et à leurs troupeaux. Ce fut probablement à cette auberge que Joseph et Marie ne purent trouver de logement.

Aujourd'hui le caravansérail a disparu mais, comme jadis, les Bédouins continuent à venir au marché de Bethléem, sur une place où la marchandise — grain, riz, légumes, vêtements — est entassée à même le sol ou sur de grossières planches.

La ville porte encore la marque des croisades. La population, environ 10.000 personnes, y est chrétienne en majorité. Un minaret solitaire partage le ciel avec les innombrables clochers et dômes des églises chrétiennes de la cité.

Les vêtements des femmes de Bethléem rappellent l'époque des croisades. Celles qui portent encore le costume traditionnel sont vêtues de longues robes noires ou rouge foncé, décorées de broderies au point de croix, rouge et or, dont le dessin reproduit généralement la croix, emblème des croisés.

Les plus âgées de ces femmes portent un haut chapeau conique recouvert d'un voile blanc. Les femmes les plus jeunes ne portent plus que le voile.

Comme au moment de la naissance du Christ, les habitants de Bethléem vivent de l'élevage des moutons et de la culture des oliviers. Bethléem est encore toujours ceinturée de terrasses pierreuses plantées d'oliviers. Le blé pousse plus bas dans la plaine de Booz, là où Ruth glanait les épis.

LES BERGERS D'AUJOURD'HUI SE HEURTENT AUX FRONTIERES

LES bergers qui circulent aujourd'hui dans les collines entourant Bethléem voient leurs mouvements strictement limités par des frontières gardées militairement.

La Palestine est divisée comme elle le fut si souvent au cours des siècles, mais plus sévèrement qu'elle ne le fut jamais.

Le pays avait été unifié temporairement sous le règne d'Hérode, roi des Juifs, qui administrait le pays sous la protection de Rome.

Quand Hérode fut averti qu'un nouveau « roi des Juifs » était né à Bethléem, il chercha à tuer son rival, en ordonnant le massacre de tous les enfants mâles en dessous de deux ans qui se trouvaient à Bethléem.

Prévenue par un ange, la Sainte Famille s'enfuit en Egypte et y resta jusqu'à la mort d'Hérode.

Quand elle revint en Palestine, le pays était divisé en trois parties sur lesquelles régnaient les trois fils d'Hérode.

Si la Sainte Famille revenait en Palestine aujourd'hui, Elle trouverait le pays à nouveau divisé en trois parties. A la frontière égyptienne, aux confins du désert du Sinaï, il y a la bande côtière de Gaza.

Au nord de Gaza, une nouvelle frontière sépare la bande côtière de l'Etat d'Israël, dont fait partie maintenant la Galilée, avec Nazareth.

Quant à la ville de Bethléem, elle se trouve au-delà d'une autre frontière gardée militairement, séparant l'Etat d'Israël de la Jordanie.

C'est en Jordanie que se trouve la vieille ville de Jérusalem.

LE JOUR DE NOEL A BETHLEEM

AUX premières heures du matin de Noël, un vieil homme à la grande barbe grise, place la statue d'un enfant dans une crèche à l'emplacement exact où l'Enfant-Jésus reposa il y a près de deux mille ans.

Ce vieil homme, c'est Alberto Gori, patriarche latin de Jérusalem.

En plaçant la statue du Christ dans la crèche, il accomplit un rite de Noël observé chaque année, pratiquement sans interruption, depuis 609 ans.

La messe de Noël est célébrée à Bethléem depuis le règne de l'empereur Constantin.

Le patriarche est le personnage central d'une cérémonie qui commence à midi, le jour avant Noël. A ce moment, Alberto Gori quitte le patriarcat à l'intérieur de la vieille ville fortifiée de Jérusalem pour se rendre à Bethléem.

C'est à la tombe de Rachel, en bordure de Bethléem, qu'il est accueilli par le bourgmestre de Bethléem et les autorités de la ville. Escorté par des cavaliers aux uniformes chamarrés, armés de lances et montés sur des chevaux blancs, il se rend à la place de la crèche, devant l'église de la Nativité.

Le patriarche célèbre la messe pontificale à minuit. Au moment de la Consécration, une grande étoile s'allume au-dessus de l'autel; un chœur d'enfants entonne le « Gloria in Excelsis Deo » et les cloches sonnent dans toute la ville.

Immédiatement après la messe, le patriarche conduit une procession à la grotte de la Nativité. Il porte la statue de l'Enfant Jésus sur l'étoile d'argent qui marque l'emplacement exact où le Christ est né. Il dépose ensuite la statue dans la crèche où elle demeurera jusqu'à l'Epiphanie.

L'église de la Nativité, qui ne peut recevoir que quelque 400 fidèles, est devenue trop petite la nuit de Noël. Il y a parfois quelque 10.000 personnes à l'extérieur de l'église, qui toutes espèrent pouvoir y entrer.

En 1943, 12.000 soldats alliés arrivèrent à Bethléem pour y suivre les cérémonies de Noël.

Les admissions à l'église pour la nuit de Noël sont demandées plusieurs mois à l'avance, mais elles ne sont distribuées que le 23 décembre, et uniquement aux personnes se trouvant sur place.

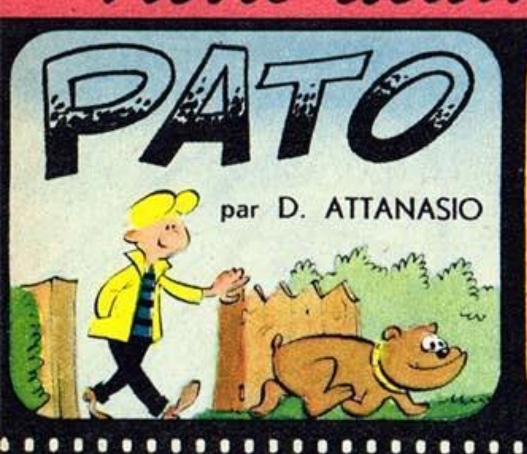
D'autres services sont célébrés la même nuit tandis que les catholiques peuvent se rendre maintenant à une nouvelle église bâtie dans la Plaine du Berger, en vue de Bethléem.

Mais le geste du patriarche déposant tendrement la statue de Jésus-Enfant dans la crèche, reste le symbole de la nuit de Noël dans la cité où le Christ est né.



LEGENDES

1. — Vue générale de Bethléem montrant les collines en terrasses sur lesquelles la ville est bâtie.
2. — Une famille de Bédouins en costume traditionnel, accompagnée d'un âne, monte vers Bethléem.
3. — Le marché de Bethléem. Depuis le temps du Christ, la scène n'a pas changé.


PATO
par D. ATTANASIO


SALUT, VIEILLE BRANCHE ! COMMENT VAS-TU ?...
GRRRR


QUE PENSES-TU D'HERCULE, MON CHIEN DE GARDE ?... UN AUTRE GAILLARD QUE PATO, HEIN ?...
B'JOUR!
GRRRR


HERCULE A MIS K.O. TROIS CAMBRIOLEURS. IL FAUT QUE JE TE RACONTE ÇA !... VIENS !...
EST-IL PRUDENT DE LAISSER PATO AVEC LUI ?...


J'AI HORREUR DES DEMI-PORTIONS DE TON GENRE !...
AH, OUI?


OUAIS?!?...


CURIEUX ! IL M'EMMÈNE AU PUITS !..




OUF ! DÉBARRASSÉ DE CETTE MINIATURE, JE VAIS POUVOIR DORMIR À L'AISE !...
PLOUF


CET HERCULE A LE GOÛT DE LA PLAISANTERIE !... D'AILLEURS CE BAIN N'ÉTAIT PAS DÉSAGRÉABLE !...


J'AI LA VAGUE IMPRESSION QUE VOUS AIMEZ FAIRE DES FARCES !...


COMME TU DIS, FISTON...






BON VOYAGE !


NON!?....
HE' OUI!...




¡WIIING!


WIIIOW
JE SUIS VRAIMENT DÉSOLÉ...


A LA PROCHAINE MON VIEUX, J'ESPÈRE QU'HERCULE N'AURA PAS TROP ABIMÉ TON DIMINUTIF DE CHIEN !...


HMMM !!!...


TCHIP


HA! HA! HA! HA! HA! HA!
AS-TU FINI DE RIRE AINSI...TU FERAIS MIEUX DE ME PRÊTER UNE BROUETTE


UNE BROUETTE...AH,AH... J'EN AI UNE DANS LE GARAGE...VIENS,JE VAIS TE LA MONTRER..
TOI, TU VAS PAYER POUR TON CLEBS!


BING BANG POP AIIII
CIOP
GARAGE
PING
DONG


JE ME DEMANDE S'IL EN RÉCHAPPERA?


SALUT HERCULE SOIGNE-TOI BIEN !...


CETTE FOIS MON MAÎTRE SERA CONTENT DE MOI !...


WOF! WOF!


SILENCE, TÉMÉRAIRE AVORTON !..
!
FIN

OPERATION "CASSE-COU"

La police autrichienne recherche Ken Dolan qui détient des films secrets. Hilary est venu à la gare prévenir le jeune Anglais qui rentre de Salzbourg...

LA CHASSE A L'HOMME COMMENCE



(25) LES deux hommes sortirent de la gare sans encombre. « J'ai laissé ma voiture à trois cents mètres d'ici, dit Hilary, dans la Felberstrasse. Il eût été dangereux pour vous de prendre un taxi. » Quelques minutes plus tard, Dolan et son compagnon s'installaient dans un cabriolet Mercédès de fière allure. « Je ne savais pas que vous aviez une voiture ! » remarqua Ken. « Pas étonnant, répondit Hilary en démarrant, je ne m'en sers jamais. Je ne l'avais achetée qu'en prévision d'un coup dur. Et le coup dur est arrivé !... »



(26) DOIS-JE comprendre, reprit Dolan, que vous allez tenter l'aventure avec moi ? » Hilary haussa les épaules. « Il le faut bien, répliqua-t-il avec brusquerie. Seul, vous ne pourriez pas en sortir ! » Piloté de main de maître, le cabriolet venait de s'engager dans la Triesterstrasse qui menait à la route de Wiener Neustadt. « Quel est votre plan, Hilary ? » demanda Ken. « Nous n'avons pas le choix, répondit l'interpellé. Ce soir toutes les gares seront surveillées. Demain, ce sera au tour des routes... »



(27) NOUS allons donc rouler le plus loin possible en direction de la frontière yougoslave. Ensuite... Eh bien, ensuite, Nous aviserons ! » — « Mais, je n'ai presque pas d'argent sur moi ! » — « Ne vous inquiétez pas. J'en ai, moi ! » Ken hocha la tête. Ce diable d'Hilary témoignait d'un esprit de décision et d'un sang-froid ahurissants ! Poussée à fond, la Mercédès avala un nombre respectable de kilomètres et ne s'arrêta pour reprendre souffle qu'à la tombée de la nuit, peu après Neunkirchen.



(28) ENTRONS un moment dans cette auberge ! » dit Hilary en désignant à Ken un établissement d'aspect modeste, situé en retrait de la route. « Nous pourrons y manger sans être dérangés. Il n'y a jamais grand monde. » La salle du restaurant, chichement éclairée, ne comptait, en effe, que trois consommateurs. Manches retroussées le patron lavait des verres derrière son comptoir tandis que la serveuse attendait d'un air mélancolique que les clients fassent appel à ses bons offices.



(29) DOLAN et Hilary s'installèrent devant une table du fond et commandèrent un repas sommaire. Lorsqu'ils étaient entrés, c'est à peine si on leur avait fait l'aumône d'un regard. Bien que cette indifférence les rassurât, ils n'avaient pas l'intention de s'éterniser dans l'auberge... La radio du comptoir diffusait un pot-pourri de valses au rythme desquelles le patron dodelinait de la tête. Mais, tout soudain, le concert s'interrompit au beau milieu d'un morceau, et une voix de speaker s'éleva dans le silence...



(30) COMMUNIQUE spécial du ministère de l'Intérieur, annonça-t-elle. La police recherche un individu du nom de Dolan, qui se fait passer pour sujet britannique. Attention ! Cet homme est dangereux. Une forte récompense sera accordée à celui qui fournira des renseignements sur lui. Voici son signalement : taille, un mètre quatre-vingts, cheveux châtains... » Ken sentit comme une chape de plomb lui couvrir les épaules. Il pâlit et consulta son compagnon du regard. O stupeur, Hilary souriait !...

(A suivre)

Vite ! Toujours plus vite !...

2 — DU « NATTER » AU « SKYROCKET »

SUR la piste du lac desséché de Muroc, les officiers attendent. Leurs yeux protégés par des verres fumés scrutent le ciel... Quelqu'un, soudain, crie :

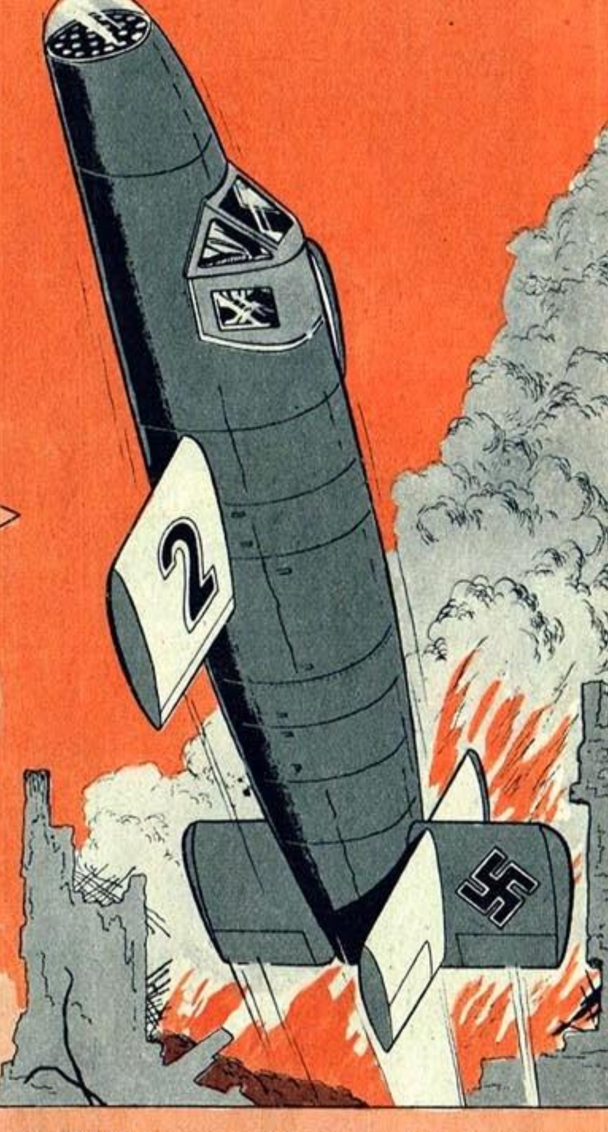
— Il est là !...

Une minuscule tache blanche se dessine, en effet, sur la pente de Haystack Butte... Avec une soudaineté saisissante, la forme blanche grandit dans un silence absolu et passe à la vitesse d'un énorme projectile. Un sillage de flammes orangées, un rugissement assourdissant, et c'est tout...

Ce fuseau blanc ?... Le Douglas D. 558-2 Skyrocket de l'U.S. Navy. Son pilote, Bill Bridgeman, vient de le pousser à plus de 2.400 km/h.

Cela se passe le 3 juillet 1951 ! De mur du son est déjà loin. Mais au-delà de 3.000 km, un autre obstacle redoutable existe : le mur de la chaleur !...

Il vient d'être franchi à son tour.



POUR en arriver à ces performances, hélas ! il a fallu la guerre ! Et notamment, le « Natter » (Vipère), cet avion suicide allemand qui apparut à la fin du dernier conflit.

Lancé d'une rampe de lancement verticale, cet intercepteur à fusée, au nez bourré de trente-trois fusées R4M, devait se jeter sur les bombardiers alliés. Le pilote, éjecté au dernier moment, devait échapper à la mort. Mais les pilotes d'essais ne résistèrent pas à l'accélération brutale du départ et les « Vipères », avant d'avoir pu mordre, s'écrasèrent au sol.

Ces appareils annonçaient les Bell X 1, 2, 3 et Skyrocket d'aujourd'hui.



PENDANT ce temps, à l'autre bout de la terre, les Japonais avaient mis également au point un avion-fusée suicide, mieux adapté à la mesure de leur courage insensé.

Cet appareil miniature ressemblait plus à une torpille volante qu'à un avion. Son nez était un volcan : 1.000 kilos de T.N.T. ! Contrairement au « Natter » le « Jinraï » japonais n'épargnait pas son pilote. Dès que la verrière de son habitacle s'était refermée sur sa tête, le pilote kamikaze, volontaire de la mort, savait qu'à moins d'un miracle, il ne sortirait plus de son étroite boîte de plexiglas.

A plus de 1.000 km/h, le pilote nippon se jetait sur sa proie en hurlant « Banzaï », son fameux cri de guerre ! Plusieurs navires de guerre américains furent ainsi gravement endommagés par ces « coups de tonnerre » qui heureusement ne firent que des apparitions très fugitives.

De nos jours, Dieu merci, la conception des intercepteurs à fusée est plus humaine.

(A suivre.)

HANS MEMLING
L'ADORATION DES MAGES



Cette toile admirable dont nous vous présentons ci-dessus un fragment est exposée à l'hôpital Saint-Jean, de Bruges. Elle figure dans la collection « Les chefs-d'œuvre de la Peinture », éditée par le Timbre Tintin.



LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

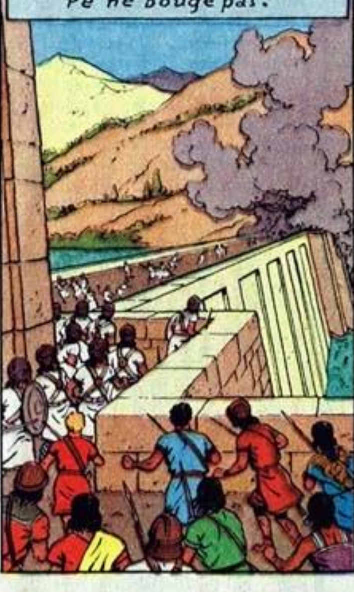
DE JACQUES MARTIN



La vengeance d'Arbacès se retourne contre son auteur.





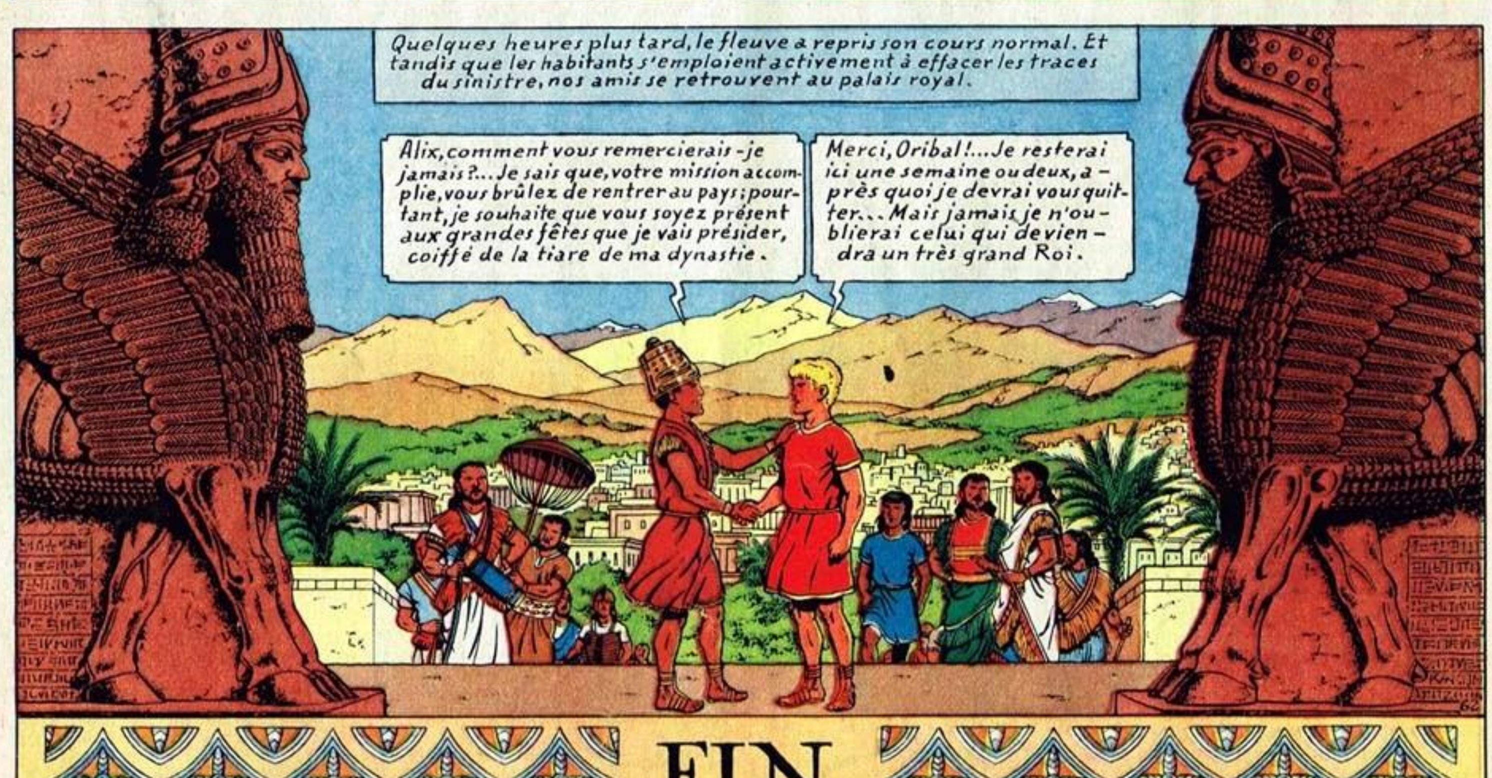






Dans la ville basse, le flot qui a subitement cessé de monter, se retire maintenant, à la joie générale.

Les eaux baissent !... Nous sommes sauvés !... Les dieux soient loués !



FIN

La semaine prochaine : POM ET TEDDY DANS « LE SECRET DU BALIBACH ».



ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE !...

IL FAUT QUE CELA CHANGE...

APRÈS les défaites des Diables Rouges contre la Hollande et la France (et qui sait, peut-être aussi contre l'Allemagne, cet article ayant été rédigé avant que je connaisse le résultat d'« Allemagne-Belgique), une saine colère a secoué l'opinion de tous ceux qui n'aiment pas les gifles : les supporters de l'équipe nationale belge ! Chaque fois qu'il est question d'aller affronter une autre formation étrangère, on prépare le public. On lui dit que sur le plan technique les Diables Rouges n'ont aucune chance et que seul leur courage peut créer la surprise ou limiter les dégâts !

★

Sommes-nous donc si pauvres que ce que nous réalisons parfois est encore à considérer comme très honorable ? La réponse doit être formulée à la normande. Bien sûr que l'on peut faire mieux, car nous avons tout de même quelques joueurs de classe qui, s'ils disposaient des mêmes loisirs que les professionnels de France, d'Italie ou d'Angleterre, pourraient revaloriser notre football de représentation. Mais voilà, nous n'avons pas de professionnels en Belgique ! Nous n'en aurons probablement jamais, car notre pays est réellement trop petit et ses ressources sont assez limitées. On ne voit pas très bien comment les clubs arriveraient à nouer les deux bouts en payant les traitements d'une bonne vingtaine de joueurs. A la rigueur, en cherchant bien, quelques-uns seulement pourraient s'offrir ce luxe : Anderlecht, Union, Daring, Standard, F. C. Liégeois et le Beerschot.

Or, ce qui fait la force de nos voisins et des grandes équipes dans le monde, est le professionnalisme : leurs joueurs n'ont qu'un souci, qu'une occupation : le football. Les nôtres jouent au football... par accident, quand leur journée est finie.

Pourtant, il faut trouver un remède à notre misère. Les clubs ont la possibilité de le faire. Après la libération, quand on se remit à taper sur la balle ronde, l'élan populaire exigea de faire un gros effort pour le football national. On créa le club « Belgique ». On réunit très souvent les candidats-Diables Rouges qui apprirent à mieux se connaître, à devenir amis. Maintenant, on réunit nos internationaux... HUIT JOURS avant un match international. A croire qu'on veut ruiner notre prestige ! Quand donc les dirigeants des grands clubs qui prêtent leurs joueurs à l'équipe nationale comprendront-ils que si notre crédit diminue à l'étranger, c'est tout le football belge qui en supportera les conséquences ? Quand donc admettront-ils que le succès de nos championnats va de pair avec les



Denis Houf fut l'un de nos meilleurs représentants, lors du dernier match Belgique-France. Le voici en pleine action.

résultats de l'équipe nationale et que tout cela mérite qu'on consente en faveur de cette dernière quelques sacrifices ? Ils prétendent que leurs joueurs en allant au Heysel et en manquant les entraînements de club causent un préjudice à leur équipe. Ma foi, voilà une bien mauvaise excuse ! Ce n'est pas parce que ces joueurs de valeur rateront une séance que leur rendement en souffrira. Les Français qui doivent parfois traverser toute la France pour se rendre à Paris, le font bien et leurs clubs le permettent !

Les Anges à la Crèche

SUITE DE LA PAGE 9

MAIS le lendemain, quand l'artiste s'installa, ses pinceaux à la main, devant son chevalet, il constata bien vite un étrange phénomène : il lui était devenu impossible de peindre un visage gracieux, noble ou serein. Il avait beau se reprendre, corriger, surcharger de pâte nouvelle... Toujours, c'était le blême visage émacié du visiteur au pourpoint rouge qu'il avait présent à la mémoire. Une heure se passa à ce jeu décevant. Après dix, vingt essais infructueux, maître Giacomo pleurant d'une rage impuissante finit par jeter à terre ses pinceaux.

— Suis-je donc ensorcelé ? finit par gémir le malheureux.

A ce moment une main heurta le marteau de la porte. C'était son ancien apprenti, le petit frère Giovanni :

— Excusez-moi. C'est notre cher père abbé qui m'envoie à nouveau pour m'enquérir. Il est inquiet...

— Ah ! Giudolino ! soupira l'autre. Tu me vois au désespoir ! Ce tableau que j'avais promis pour le maître-autel, eh bien il ne sera pas prêt pour la nuit de Noël ! Je ne sais quel maléfique sortilège me possède, mais plus je m'obstine et plus je le gâche... Non, je ne puis l'achever ! Vois toi-même ! Je suis absolument incapable de réussir un visage avenant ! Je suis vidé, Giovanni ! Vidé, fini à tout jamais !

Tout interdit, le jeune moine s'était approché du panneau :

— Pourtant la composition me paraît parfaite, et le coloris de toute cette partie d'une rare fraîcheur.

— Tout cela, petit, je l'avais fait AVANT... Maintenant, je ne peux plus. Non, je ne peux plus ! Emporte ce panneau et jette-le au feu ! Dis de ma part à ton supérieur que Giacomo est un misérable et qu'il lui rendra ses cinquante ducats !

Un long moment, le novice contempla son vieux maître dont le désespoir était vraiment poignant. Soudain, comme mû par une subite inspiration, il ramassa la palette et les pinceaux :

— Oserais-je me permettre... M'autorisez-vous à essayer comme autrefois, quand j'étais votre élève ?

A deux genoux sur le sol, le frère Giovanni commença à triturer les couleurs sur la palette avec une délicatesse infinie, puis il se mit à peindre.

Toute la journée ils demeurèrent là, le jeune novice travaillant dans une sorte d'extase, le vieil artiste le contemplant muet d'admiration.

Quand vint le soir, l'œuvre était achevée. Elle était si parfaite de lignes, si suave de tons, si rayonnante de joie séraphique et de lumière, que le maître ne put se retenir de sauter au cou de son ancien élève.

— C'est merveilleux, Giovanni ! Positivement merveilleux ! Pourquoi es-tu entré dans les ordres ? Tu es le plus grand peintre que je connaisse ! Pourquoi ne poursuis-tu pas ta carrière artistique ? Je te l'affirme : depuis le grand Giotto, nul en Italie n'est capable de t'égaler dans ces admirables visages d'angelots...

— Si Dieu l'a permis ainsi, répondit humblement le jeune dominicain, c'est sans doute parce que j'ai peint en priant de tout mon cœur !

Et, étant sorti précipitamment, il regagna en courant son couvent.

Le lendemain, maître Giacomo Tozzi amenait au monastère, avec d'infinies précautions, l'œuvre du petit novice dont la peinture était encore toute fraîche. Il profita de l'occasion pour faire don au supérieur de la somme de mille ducats devant servir à l'ornementation de la nouvelle église pour la nuit de Noël.

Lorsque « Les Anges à la Crèche » furent placés au-dessus du grand autel, chacun s'extasia devant la totale réussite.

— Père abbé, fit le vieil artiste, mon ex-apprenti n'a-t-il pas vraiment un don exceptionnel ? Je vous en conjure, permettez-lui de peindre encore. Il ornera de chefs-d'œuvre immortels vos chapelles et vos couvents. Voyez dans la pénombre de cette veille de Noël la grâce surnaturelle des visages nés de son pinceau ! N'est-ce pas à croire que les anges eux-mêmes dirigèrent sa main pure ?

— Je suis moine, fit l'enfant. La règle de saint Dominique m'ordonne de prier, non de peindre...

L'abbé lui posa en souriant sa main sur le front :

— Par la sainte obéissance, je t'enjoins, moi, de continuer à peindre, mon enfant, pour la plus grande gloire de Dieu ! Un art comme le tien est aussi une oraison. Il y aura toujours des moines qui prient. Mais il n'y aura sans doute jamais qu'un seul FRA ANGELICO !

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS — DESSINS DE F. FUNCKEN

DEUX GRANDS REGNES

EN gros, il y a deux sortes de souverains : il y a ceux qui fascinent par leur faste et leur magnificence, et en qui se cristallise le goût de la masse pour le panache et la grandeur (fausse ou vraie). Mais il y a aussi ceux qui sacrifient les apparences aux réalités solides et au sens du devoir : les empereurs-soldats, les rois bourgeois... Rien, dans leur attitude ou dans leur mise, ne les distingue à première vue d'un homme du commun. C'est aux premiers que vont instinctivement les préférences de la foule, mais c'est toujours aux seconds que le bon sens et la gratitude la ramènent...



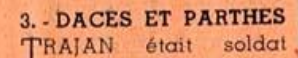
1. - TRAJAN

A la mort de Domitien, les sénateurs donnèrent la dignité impériale à l'un des leurs, Nerva. C'était un brave homme, vieux et digne, qui ne régna pas longtemps. Il eut l'heureuse idée d'adopter un successeur et de choisir bien. Ce successeur s'appelait Trajan. Il était Espagnol. Grand et fort, rompu à la fatigue des camps, il avait passé sa vie à commander les légions. Il savait commander, mais il avait l'esprit modéré d'un homme de bon sens. Ses soldats l'aimaient beaucoup parce qu'il partageait leurs fatigues et parce qu'il restait toujours calme et réfléchi. On appellera Trajan : « Optimus », le meilleur.



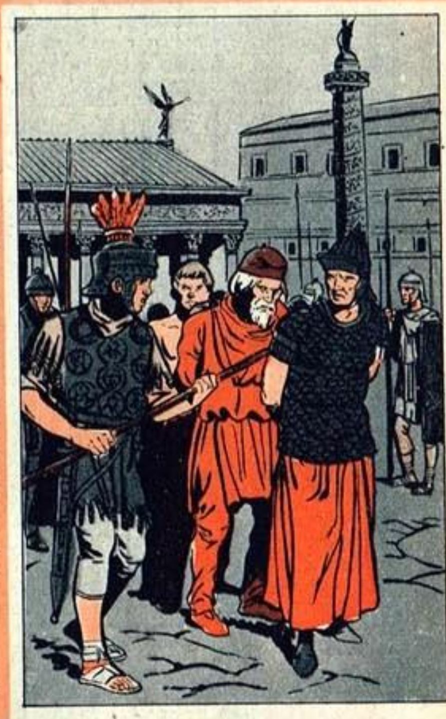
2. - « OPTIMUS »

L'AN 98, Trajan fit son entrée à Rome. Il y vint à pied, sans cérémonie, vêtu simplement. Il voulait éviter toute dépense inutile. Sa femme l'accompagnait. Elle s'appelait Plotine et était charmante. Toute petite — elle n'atteignait pas l'épaule de son mari — elle ne portait aucun bijou. En entrant au palais, elle dit : « Telle j'entre ici, telle je veux demeurer toujours ! ». Les Romains comprirent qu'un grand règne commençait.



3. - DACES ET PARTHES

TRAJAN était soldat avant tout. Il attaqua les Daces qui occupaient les Carpathes et les bouches du Danube. Il fit du pays une province où il installa des milliers de colons romains. Ce pays s'appelle aujourd'hui la Roumanie et on y parle encore un langage latin. Trajan fit sculpter l'histoire de cette conquête sur la colonne Trajane qui existe encore. Alors il attaqua les Parthes dans la région du Tigre et de l'Euphrate. L'Arménie devint également province romaine. Les frontières de l'empire s'étendaient jusqu'à la Perse. Et jusqu'au Sahara. Et jusqu'à l'Ecosse. L'expansion romaine atteignait ainsi son maximum.





4. - DE L'ORDRE

TRAJAN mourut en pleine conquête, en Asie, l'an 117. Il avait admirablement assuré l'ordre dans l'Empire. Il avait construit des aqueducs, des ponts, des routes, des villes. Il avait surveillé de près les gouverneurs. Il avait traqué les délateurs. Il avait créé des orphelinats et des institutions d'assistance publique pour les enfants pauvres. Il avait imposé à tous le respect de la grandeur romaine.



5. - HADRIEN

TRAJAN avait désigné comme successeur son cousin et ami, Hadrien. Hadrien s'occupa surtout d'achever l'organisation intérieure de l'Empire. Il fut un grand législateur. Il publia l'Edit perpétuel qui est un véritable code de lois destiné à améliorer la façon de rendre la justice. Il voyagea. Il fit construire le pont du Gard, les arènes de Nîmes, son propre mausolée — le château Saint-Ange — et mourut en 138.

(A suivre.)



On a retrouvé un navire de Harald qui ne contenait qu'un tribut dérisoire pour le roi Helge. Celui-ci croit que Harald a voulu l'insulter...

















la Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

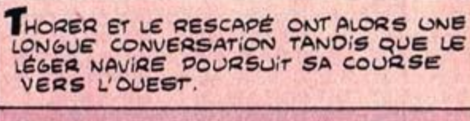








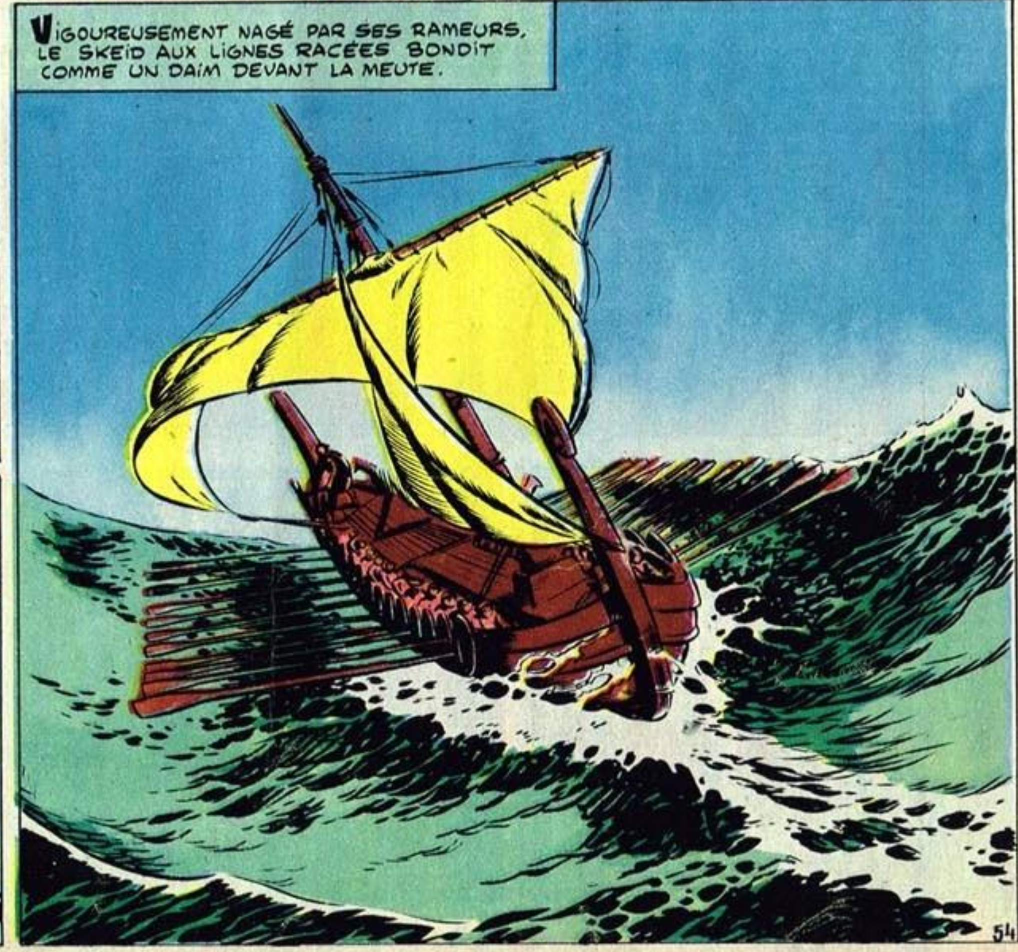




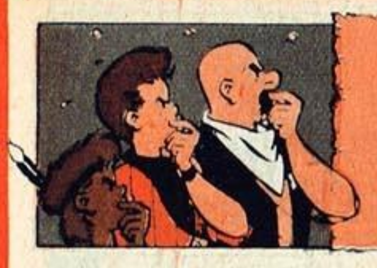








(A suivre.)



LES AVENTURES DE CH
LES DEUX VISAG

TEXTES ET D

En entrant chez le sherif, à qui il vient annoncer la captu























ICK BILL LE COW-BOY
ES DE KID ORDINN

INS DE TIBET

de Kid Ordinn, Chick Bill ne peut en croire ses yeux...



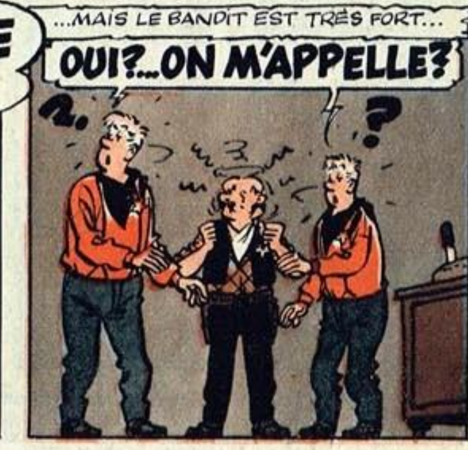


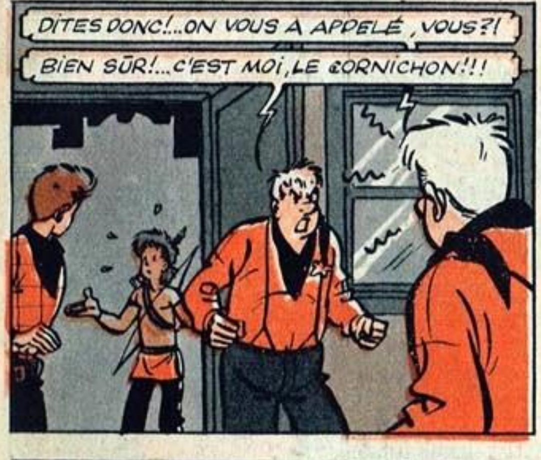






















(A suivre.)

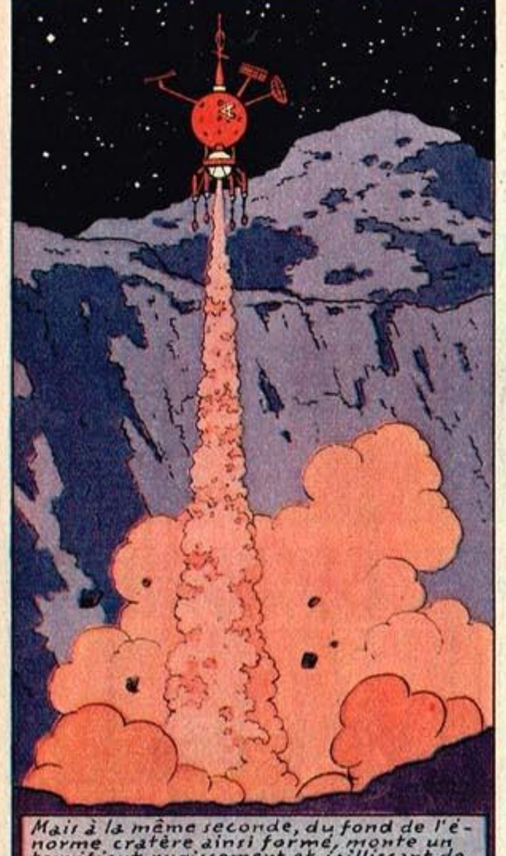
e rebelle » et « L'étrange monsieur Casy-Moto » ?



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake et Mortimer ont été reconduits à terre par un batyscaphe téléguidé. Ils attendent la sortie de l'escadre spatiale Atlante, lorsque soudain le lac tout entier se vide d'un seul coup... L'Atlantide vient de s'écrouler...



Mais à la même seconde, du fond de l'énorme cratère ainsi formé, monte un terrifiant rugissement et, jaillissant de sa tanière abyssale, le premier engin spatial se rue vers le ciel !...







Puis, se suivant à une cadence folle, toutes les unités composant cette fantastique escadre, bondissent à leur tour vers la voûte étoilée...

Et tandis qu'emportés par leurs prodigieux engins, les Atlantes s'enfoncent à travers l'insondable espace vers leur nouveau destin, sur notre vénérable planète deux hommes tentent de conclure cette étonnante histoire...



Ainsi donc se termine cette extraordinaire aventure, et voici enfin élucidée la millénaire énigme de l'Atlantide !... Que diront les sceptiques, lorsque...

Mon pauvre ami, soyez sans illusion ! Nul ne nous croira ! On prétendra que nous avons interprété à notre façon un banal séisme sous-marin. Peut-être même nous accusera-t-on de mystification, d'hallucination collective, que sais-je encore ?... Et après tout, comment leur en vouloir ??!...







Modeste et Pompon




PAR Franquin

















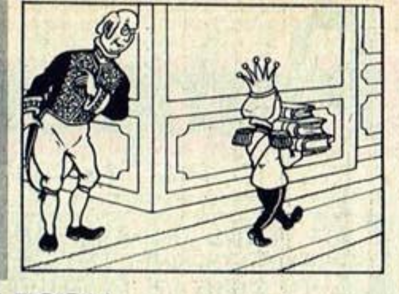








APPRENONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI



24e LEÇON

I. TEXTE

1. Do you see Riri ?
2. Does the servant look at Riri ?
3. What does the servant do ?
4. What does Riri carry in his hands ?
5. What do we do ?
6. Do we learn English ?
7. Does Riri go to school ?
8. Does the servant speak to Riri ?

II. PRONONCIATION

1. Dou iou sî Riri ?
2. Daz vë seuvënnt louk ètt Riri ?
3. Wot daz vë seuvënnt dou ?
4. Wot daz Riri kèri inn hiz hènndz ?
5. Wot dou wî dou ?
6. Dou wî leûn innglisch ?
7. Daz Riri gôou tou skoûl ?
8. Daz ve seuvënnt spîk tou Riri ?

III. VOCABULAIRE

Do you see	= voyez-vous, vois-tu
to look at	= regarder
to do	= faire
to carry	= porter
to learn	= étudier, apprendre
English	= l'anglais
to speak	= parler

IV. GRAMMAIRE

La conjugaison interrogative

Do I see ?	Do wee see ?
Do you see ?	Do you see ?
Does he see ?	Do they see ?

La conjugaison interrogative des verbes autres que les verbes auxiliaires est formée au moyen de **to do.** Le verbe principal est à l'infinitif mais n'est pas précédé de **to.**

Attention : What **does** he **do** ? = Que fait-il ?

Does est verbe auxiliaire et **do** verbe principal.

V. CORRECTION DE L'EXERCICE 23

1. Is Riri alone at the barber's ?
2. Are there many shops in town ?
3. We are not in town.
4. Are you in the country ?
5. There are three shops in my street.
6. March is the third month of the year.
7. There is little snow in November.
8. There are not many houses in the country.

VI. EXERCICE No 24

1. Vas-tu chez le coiffeur ?
2. Quand allons-nous à l'école ?
3. Combien de livres Riri tient-il dans sa main droite ?
4. Regardez-vous le livre ?
5. Pourquoi apprend-il l'anglais ?
6. Parlons-nous l'anglais ?
7. Riri mange-t-il beaucoup de confiture ?
8. Combien de livres Riri a-t-il en mains ?

QU'IL ETAIT GROS !

APRES de patientes recherches, un groupe d'historiens vient de déterminer quel a été le plus gros homme que le monde ait jamais connu. Il s'agit d'un certain Daniel Lambert qui vécut en Angleterre au XVIIIe siècle. Ses dimensions (dans le sens horizontal) étaient cinq fois celles d'un homme moyen et il avait des jambes aussi grosses que le corps d'un adulte normalement constitué. Quand il mourut, il ne se trouva pas de porteurs capables de porter son cercueil !

TINTIN-

LA POUDRE DE PAIX



ON parle beaucoup ces temps-ci de la tribu sauvage des Balubacs qui vit au centre des îles Philippines (dans la province de Palaouan). D'après des témoins dignes de foi, le chef de cette tribu détiendrait le secret d'une poudre mystérieuse inspirant à ceux qui l'absorbent un grand désir de paix et de concorde. Peut-être les nations connaîtront-elles un jour la paix universelle, grâce au philtre de la tribu des Balubacs !

NOUVELLES EN

● Un éléphant a bloqué pendant une heure le trafic ferroviaire sur une ligne du sud de la Suède : il s'est amusé à serrer avec sa trompe le frein du wagon qui le transportait ! Le train s'est arrêté; ceux qui le suivaient aussi...

● Le professeur Costanzo a déclaré avoir découvert au Venezuela « une cité idéale » : les Indiens Piaros, a-t-il affirmé, qui vivent dans les forêts tropicales, sont remarquablement intelligents. Ils

LE SAVIEZ-VOUS ?

● Lorsqu'il est poursuivi par un avion, le faucon peut atteindre la vitesse prodigieuse de 250 kilomètres à l'heure.

● Il suffirait de 150 grammes de fil d'araignée pour faire le tour du globe terrestre (40.000 km).

● Il y a dans un coup de trompe d'éléphant une énergie équivalente à celle que déploieraient ensemble 65 hommes.

PAR SUITE DE L'ABONDANCE DES MATIERES, LA CHRONIQUE « LES MERVEILLES DE TON ECRITURE » EST REPORTEE AU PROCHAIN NUMERO. LES LECTEURS VOUDRONT BIEN NOUS EN EXCUSER.

MONDIAL

TROIS MOTS...

gnorent tout des progrès echniques, mais ignorent galement les inégalités soiales. Ils ne tuent pas, ne olent pas, ne se battent as, et acquittent scrupuousement leurs dettes. »

● Un coureur japonais de 3 ans, Nisaku Okada, a parcouru dans les deux sens a distance qui sépare les deux villes de Toyama, dans 'ouest du Japon, et d'Aomoi, dans le nord, soit un total de 1.880 km.

BIZARRE



UN quotidien français a recueilli ces jours derniers dans la presse les amusantes phrases suivantes :

« Alors que la première vache était encore sur le bas-côté de la route (direction Châteauroux-Argenton), elle fit signe à un automobiliste de ralentir. » (Extrait d'un rapport d'accident d'automobile.)

« C'est la foire des veaux et des porcs, venez nombreux » (« La Vie corrézienne »)

« Ouvrant la porte qui n'était pas fermée, les policiers se trouvèrent en présence d'un tragique spectacle. » (« Le Maine libre. »)

SOLUTIONS DES PAGES 6 et 7.

ETES-VOUS PERSEVERANT ?

10 OUI : Vous témoignez d'une telle persévérance que vous promettez d'être un homme un peu là ! Vous êtes de la race des savants, ou tout au moins, des chercheurs, de tous ceux qui ne désespèrent jamais d'arriver au but qu'ils se sont assigné. Une telle foi mérite le succès. Qu'il soit déjà vôtre à présent, notamment dans vos études, nous le souhaitons de tout cœur.

7 A 9 OUI : Vous êtes trop persévérant pour renoncer, comme il vous arrive parfois de le faire, par lassitude. Si vous ne voyez pas d'issue, ne vous acharnez pas sur le moment et remettez au lendemain. La nuit porte conseil et nombreux sont les chercheurs ayant trouvé la solution à leur réveil, grâce au travail de leur subconscient — ce qui ne veut pas dire qu'il faut uniquement compter sur lui, ce serait trop facile !

4 A 6 OUI : Ne vous découragez pas par un premier échec et reprenez l'énigme quand vous serez mieux disposé. Sans doute ne peut-on réussir en toutes choses, mais encore faut-il ESSAYER, avant de dire ZUT !

1 A 3 OUI : Vous manquez d'amour-propre, mon ami. Pourquoi vous croire incapable de réussir ce que font vos camarades ? Evidemment, ce n'est pas en envoyant tout promener comme vous le faites, que vous triompherez ! PATIENCE PASSE SCIENCE; en d'autres mots, la persévérance est (souvent) plus précieuse que l'habileté. Songez-y.

ZERO : Vous n'arriverez pas loin, mon pauvre vieux, si vous ne vous montrez pas plus persévérant. A moins d'être fort doué et de tout réussir au premier coup, auquel cas nous vous tirons notre chapeau !

MOTS CROISES

Horizontalement : I. Omnibus. — II. Rainure. — III. Ire. — IV. Germain. — V. Ina. - Roi. — VI. NG. - Ad. — VII. Eole. - Ré.

Verticalement : 1. Origine. — 2. Marengo. — 3. Niera. — 4. In. - Ae. — 5. Buvard. — 6. Ur. - Io. — 7. Se. - Nice.

MOTS EN CARRE

PALI - AMER - LEVE - IRES.

CHANGEZ LA TETE

1. Lise. — 2. Bise. — 3. Pise. — 4. Oise. — 5. Sise. — 6. Vise. — 7. Mise. — 8. Aise.

MOTS EN LOSANGE

R
ROC
REMUS
ROMULUS
CULTE
SUE
S

REBUS

Il n'y a que le premier pas qui coûte (Ile - nid - a - queue - l'œufs - preux - mi - é - pas - KIK - houx - t'œufs.)

LES ERREURS CACHEES

1. Peintre, moustache blanche, cheveux noirs. — 2. Il fume sa pipe à l'envers. — 3. Ses deux souliers sont différents. — 4. Son chevalet n'a que deux pieds. — 5. L'ombre du peintre et du gamin n'ont pas le même sens. — 6. Les fumées des maisons on des directions opposées. — 7. L'église de la toile n'est pas la même que le modèle. — 8. Le gamin porte un chandail dont les manches sont différentes de longueur. — 9. Un oiseau vole à l'envers. — 10. Un des canards n'a pas les pattes palmées.

CAOUTCHOUC INUSABLE

TROIS savants français ont découvert un corps chimique qui, incorporé au caoutchouc, le rend invulnérable à la lumière, à l'air et à l'humidité. Cette précieuse matière, grâce à laquelle la vie des objets en caoutchouc sera prolongée, porte le nom très simple de Dibutyldithiocarbonate de nickel.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 149, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IX.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Que).

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00

Tirage contrôlé par OFADI

Régie publicitaire : PUBLIART

19-12-56



COKE EN STOCK

PAR HERGÉ

Le capitaine répond aux deux policiers d'une voix plutôt... mouillée.



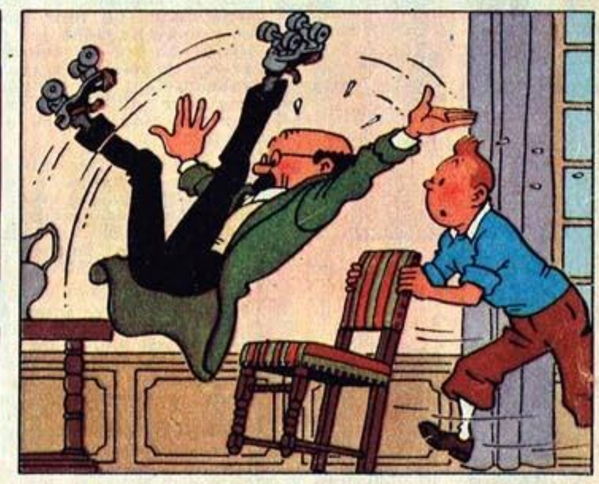


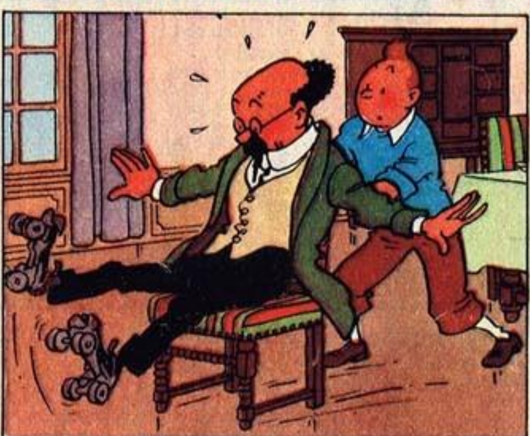






















(A suivre.)